Ne manquez pas la Cabane à sucre, samedi, 20 avril prochain

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 10 AVRIL 1963 — No 21

HORIZONS

Notre Société de prêts aux étudiants

A la suite des rapports que la Société des prêts de l'A.C.F.A. aux étudiants a présentés lors de son Assemblée générale annuelle et que nous avons publiés il y a quelques semaines, plusieurs lecteurs ont exprimé leur admiration pour l'excellent travail accompli par cette Société en moins d'une année d'existence.

Ce travail se continue et s'amplifie à mesure que cette Société est mieux connue. C'est ainsi que le 2 avril, les membres du bureau de direction se sont réunis en une Assemblée régulière, dont nous donnons un reportage dans une autre colonne.

De ce reportage, nous croyons faire oeuvre utile en extrayant des items très importants. Il s'agit de la formation du Comité de perception et du Comité d'étude des prêts et bourses disponibles.

Grâce à nos devanciers et à la générosité de quelques-uns de nos dirigeants actuels, la Société dispose actuellement d'un capital d'environ $10,000.00, ce qui n'est pas trop mal pour un début. Cependant, c'est loin d'être suffisant, si la Société doit répondre à tous les besoins urgents qui se feront sentir durant les cinq ou six prochaines années, c'est-à-dire d'ici à ce que les emprunteurs actuels aient commencé à travailler et à rembourser leur emprunt. Il serait extrêmement regrettable si, en raison de manque de fonds nécessaires, la Société devait refuser un prêt indispensable à un jeune qui aurait le talent et la bonne volonté de poursuivre ses études.

Cela explique la raison d'être de ce Comité de perception qui entreprendra son travail immédiatement après Pâques. Dans le travail de l'ACFA et de ses organismes connexes, il peut être permis d'avoir des opinions différentes. Mais lorsqu'il s'agit de la formation de nos jeunes, il devrait être facile d'obtenir l'unanimité. Le Comité de perception entreprendra donc son travail avec un grand optimisme et nous souhaitons que ses succès satisfassent aux besoins de notre Société de prêts.

Contrairement à ce que l'on pourrait être porté à croire, le but premier de cette Société n'est pas de consentir des prêts, mais bien de découvrir tous les prêts et bourses qui sont actuellement à la portée de nos jeunes; de cataloguer ces prêts et bourses; de faire connaître l'existence de ses bourses et prêts et d'aider nos jeunes à en bénéficier. C'est là le premier service que la Société désire rendre à nos jeunes. C'est dans ce but que les directeurs ont formé cet autre Comité qui se nomme le Comité d'étude des prêts et bourses disponibles. Pour être un peu plus obscur le travail de ce Comité n'en sera pas moins important et efficace.

Nombreuses et importantes sont les activités de l'ACFA. Ceux qui s'y dévouent bénévolement ont le droit de compter sur la générosité de ceux qui n'en ont ni le temps, ni le goût.

J.P.

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

Me Louis Desrochers, se rendait, en fin de semaine, à la Rivière-la-Paix. Il y rencontra le comité régional ainsi que la plupart des présidents de cette région. Me Desrochers a trouvé tous ces représentants très sympathiques et assez actifs. Le lendemain, il assistait au concours oratoire de la région qui se tenait à McLennan. Dans un interview à "La Survivance", il se dit "totalement épaté par le Concours oratoire de la région de Rivière-la-Paix". C'est du travail excellent, l'élocution était bonne et la prononciation très française. Sans vouloir déprécier les plus grands, les petits des Grades 1 à 6 nous ont vraiment édifiés".—"Oui, j'aimerais voir un tel concours oratoire devenir avec les années, une entreprise d'envergure provinciale."

* * *

Deux autres représentants de l'ACFA se sont rendus à McLennan en fin de semaine. M. Roger Motut et Eugène Trottier assistèrent comme adjudicateurs au Concours oratoire. "Jamais, jamais, dit pour son compte M. Trottier, on aurait pu croire qu'il était possible de sortir tant d'un gamin ou d'une gamine (sens français et non canadien) de 6 à 7 ans devant un auditoire aussi considérable que 5 à 600 personnes".

(suite à la page 8)



Mlle Marie-Thérèse Paquin ouvrira un studio de diction à l'Académie Assomption dès le 22 avril. Les cours particuliers ou de groupe (ne dépassant pas cinq) permettront aux personnes ayant une certaine culture française qui prendront une heure de cours par semaine d'obtenir, dès septembre prochain, un diplôme élémentaire de l'Institut de diction française. Les personnes intéressées pourront appeler GA 2-5144 ou rencontrer Mlle Paquin à l'Académie Assomption. — Mlle Paquin possède le B.A. de l'Université Laval de Québec, un brevet d'enseignement de diction de l'Institut de Diction française de Montréal. En outre, elle suivit des cours du Conservatoire Lassalle de Montréal où elle reçut la médaille d'or ayant été classée première pendant les trois années. — Boursière du Camp des Arts du Mont Oxford (section dramatique), Mlle Paquin a participé activement à plus d'une dizaine de spectacles d'art dramatique et fonda une troupe de théâtre amateur à Québec.

Le théâtre

"La Maison du Printemps"

Sur les coups traditionnels qui annoncent le théâtre, le rideau s'est levé, jeudi et vendredi dernier, sur "La Maison du Printemps" comédie en trois actes de Fernand Millaud, mise en scène de Réginald Bigras à l'Auditorium de l'Académie Assomption. Présenté par "Les Comédiens Collégiens" sous le patronage de l'ACFA, ce fut occasion unique offerte aux amateurs de rire et d'évasion de profiter d'une soirée divertissante.

Le premier acte nous a fait connaître M. Alphonse Lambert, qui cherche à marier une de ses quatre jeunes et jolies filles à M. Bernard LeBoursier, de Londres, dont la visite s'annonce. L'intrigue se déroulera entre les "quatre fleurs printanières" qui joueront au plus fin pour conquérir ce jeune homme Suzy, la sportive, gaie, enjôlante, le boute-en-train à la page, interprétée admirablement par Louise Châtain; Yolande, l'artiste romantique, rêveuse, jouée avec beaucoup d'âme et d'élan par Florence Gobeil; Claire, l'aînée, la réaliste que Marlene Hittinger a su interpréter avec dignité et Jackie, calme, passive, rôle tenu avec soin et maîtrise par Simone Blais.

Deux autres jeunes hommes, Alain et Dominique, viendront compliquer l'intrigue en suscitant à leur tour l'émoi dans ces coeurs féminins. Les trois jeunes hommes furent joués par Léonard Rousseau, Guy Matthieu et Paul Ledet. Trois rôles bien distribués.

Réginald Bigras dans le rôle du père a gagné la sympathie de l'auditoire par ses répliques à point, son art de lancer des boutades et son esprit caustique et mordant. Un acteur qui s'y connaît en son métier, il joue avec intelligence et brio.

La Tante Hélène, jeune de coeur et d'esprit sert de lien dans la trame tissée par les protagonistes. Monique Bédard interpréta ce rôle avec une juste désinvolture et un bon montant de souplesse et d'agilité. Washington, le serviteur, joué par Raymond Duret, s'imposa à chaque entrée en scène.

La pièce se déroula dans un décor élégant, moderne, quoiqu'un peu encombré. La diction en général était bonne, excepté quelques paroles indistinctes, et malgré l'intrigue parfois mince, le succès de la pièce s'explique surtout par la vivacité d'un dialogue souvent étincelant d'esprit et de calembours. Voici du théâtre où l'on s'amuse. Les comédiens s'amusent, ce qui est normal, et le public, ce qui est plus rare.

Félicitations aux interprètes de "La Maison du Printemps", au metteur-en-scène, enfin à tous ceux qui ont pris part à la réalisation de ce spectacle. Nous accueillerons avec grand enthousiasme les prochaines pièces des "Collégiens Comédiens". Souhaitons que leur entreprise donne essor à l'art dramatique dans la ville car Edmonton bénéficierait énormément d'une troupe de théâtre professionnelle française.

—colette

Elections et nominations à la Société des prêts aux étudiants

Mardi le 2 avril, se tenait l'Assemblée régulière du Bureau de direction de la Société de prêts de l'A.C.F.A. aux étudiants, sous la présidence de M. Gérard Diamond.

* * *

Les Constitutions de cette Société prévoient que ce Bureau de direction sera composé de quinze membres, dont cinq seront élus pour trois ans, cinq pour deux ans et les cinq autres pour un an. Le premier soin de l'Assemblée fut d'établir ce système de rotation, en se fiant au hasard du tirage successif des noms. Ce choix donna le résultat suivant:

Agiront pour 3 ans: MM.
Léo Ayotte
René Blais
Ondré Déchène
Gérard Diamond
Sylvain Lefebvre.

Agiront pour 2 ans: MM.
Maurice Biron
Dr Charles Lefebvre
Gérard Maisonneuve
R.P. Jean Patoine
Lionel Tellier.

Agiront pour un an: MM.
Jacques Faille
J.-H. Forest
Pierre Gariépy
Maurice Lavallée
Mathias Tellier.

* * *

Ce système de rotation étant établi, l'on procéda aux élections des officiers qui donnèrent le résultat suivant:
Président: M. Gérard Diamond
vice-prés. et trés.: M. Pierre Gariépy
secrétaire: P. Jean Patoine
Conseillers: MM. René Blais, Dr Charles Lefebvre.

* * *

Les membres nommés au Comité de sélection furent: Dr Charles Lefebvre, MM. Rosaire Racette, Léo Ayotte, Roger Motut et le P. Fernand Champagne du Collège Saint-Jean.

* * *

Deux autres comités furent pourvus de titulaires. Ce sont:
a) Le Comité de perception dont MM. André Déchène, Bernardin Gagnon et Eugène Trottier feront partie.
b) Le Comité d'étude des Bourses et prêts disponibles qui sera constitué de MM. Lionel Tellier, Pierre Gariépy et Louis Protti.

* * *

Finalement, dans le domaine des nominations, il fut décidé que M. Léo Ayotte serait comptable de la Société et que les rapports financiers de la Société seraient vérifiés par la Maison Winspear, Hamilton & Anderson.

* * *

Avant d'ajourner, les membres présents décidèrent que la Société devrait avoir sa propre papeterie.

La semaine

Au Canada

Montréal. — Les représentants des trois forces policières de la Métropole, de la province de Québec et de la gendarmerie nationale, se réunissent. Ils promettent de mener une vigoureuse campagne contre le groupe extrémiste désigné sous le nom de Front de libération Québécois, à l'issue de l'explosion d'une bombe assez puissante à l'édifice du Revenu national. Il y eut le sabotage d'une ligne de chemin près de Lemieux, à 60 milles au sud-ouest de Québec, sur laquelle le train transportant M. Diefenbaker devait voyager et l'inscription à la peinture du mot "Liberté" et des lettres "FLQ" sur la façade de la résidence du lieutenant-gouverneur, à Québec.

* * *

Victoria. — Le travail de construction de barrage géant sur la Rivière-la-Paix dans le nord de la Colombie-Britannique commencera dès cet été. Les officiels de l'hydro de cette province reçoivent une soumission de 73 millions de dollars de trois compagnies pour ce travail, soit 25 millions de dollars de moins que les premiers estimés. Ce barrage d'un mille et quart en longueur et de 600 pieds en hauteur sera l'un des plus importants travaux d'aménagement au Canada.

* * *

Québec. — Le premier ministre M. Jean Lesage, déposa son exercice financier pour l'année fiscale 1963-64 à la Législature et en profita pour attaquer les relations fiscales fédérales-provinciales. Il insista pour obtenir une plus grande part de la taxe directe pour sa province. M. Lesage, qui occupe également le poste de ministre des Finances, annonça des taxes accrues sur l'essence, sur le combustible Diésel et sur les opérations forestières.

Avec 128 sièges les Libéraux seront sans doute appelés à former le prochain gouvernement



L'honorable Lester Pearson, chef du Parti Libéral qui a obtenu 128 sièges aux élections fédérales de lundi dernier et qui compte sur le résultat du vote des forces armées pour obtenir la majorité absolue de 133 sièges. — Les observateurs croient que même sans majorité absolue, il sera appelé à former le prochain gouvernement, car ils ne voient pas comment l'honorable John Diefenbaker, avec 95 sièges, pourrait raisonnablement se maintenir au pouvoir.

Le parti Libéral, sous la conduite de M. Lester Pearson a remporté l'élection générale. Les Libéraux formeront le plus important groupe à la Chambre des Communes, mais n'auront pas une majorité absolue.

Dans le moment un siège n'a pas encore été décidé, tandis que les Libéraux en ont remporté 128, à comparer à 96 pour les Conservateurs, 24 pour les Créditistes et 17 allèrent au parti Néo-Démocrate.

Pendant ce temps M. Diefenbaker dit qu'il attendra que tous les résultats du vote aient été compilés avant de prendre une décision. Il laissa entendre qu'il comptait demeurer premier ministre même si les Conservateurs avaient remporté moins de sièges que les Libéraux. Il compara la situation à celle de 1925 alors que le parti Libéral sous la conduite de M. King remporta moins de sièges mais demeura au pouvoir jusqu'en 1926.

De son côté le chef Libéral a exprimé l'espoir que le vote militaire accordera aux Libéraux une majorité absolue et jusqu'à ce que ces résultats soient connus, dit-il, il lui serait insensé de formuler une déclaration définitive.

Il nota cependant que les Conservateurs avaient subi une deuxième défaite en moins d'un an et affirma que le Parlement devrait être convoqué le plus tôt possible.

Pendant ce temps le chef néo-démocrate, M. Douglas, dit que son parti remplira sa promesse, à savoir d'appuyer le parti qui aura remporté le plus grand nombre de sièges, mais à condition que ce gouvernement minoritaire se compromette à un programme qui relancera l'économie du pays. Quand au chef créditiste, M. Thompson il n'a pas fait de compromis en

(suite à la page 8)

	Conservateurs	Libéraux	N.P.D.	C.S.
Terre-Neuve	0 (1)	7 (6)	0 (0)	0 (0)
Ile du P.-Ed.	2 (4)	2 (0)	0 (0)	0 (0)
N.-Ecosse	6 (9)	5 (2)	0 (1)	0 (0)
N.-Brunswick	4 (4)	6 (6)	0 (0)	0 (0)
Québec	8 (14)	47 (35)	0 (0)	20 (26)
Ontario	28 (35)	51 (44)	6 (6)	0 (0)
Manitoba	10 (11)	2 (1)	2 (2)	0 (0)
Saskatchewan	17 (16)	0 (1)	0 (0)	0 (0)
Alberta	14 (15)	1 (0)	0 (0)	2 (2)
Colombie-B.	4 (6)	7 (4)	9 (10)	2 (2)
T.N.O.	1 (0)	0 (1)		
Yukon	1 (1)	0 (0)		
	95 (116)	128 (100)	17 (19)	24 (30)

Les chiffres entre parenthèses indiquent les résultats des élections de 62.



M. l'abbé Michael McAnnally, curé de St. James

Décès de M. l'abbé Michael McAnnally

Dimanche dernier est décédé subitement M. l'abbé Michael McAnnally, curé de la paroisse St. James d'Edmonton, à l'âge de 38 ans.

L'abbé McAnally était né à Lethbridge et avait reçu son éducation à Red Deer. Après ses études théologiques au Grand Séminaire St-Joseph d'Edmonton, il fut ordonné prêtre en 1948.

Après une année de vicariat à la paroisse du Sacré-Coeur, il était nommé curé de Thorsby et en 1952 il devint curé de la paroisse St. James.

Très actif dans les mouvements de jeunesse, l'abbé avait été l'aumônier diocésain des CYO.

Les funérailles ont lieu ce matin même, en l'église St. James et sont présidées par S.E. Mgr A. Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton.

L'inhumation a lieu dans le lot de famille, au cimetière Sainte-Croix.

Le défunt laisse sa mère, Mme Joseph McAnally (née Dussault); cinq frères: Patrick, John, Matthew et John, d'Edmonton, ainsi que Timothy, de Seattle; deux soeurs: Mme Joseph Rochefort, de Red Deer et Mme Paul Tamowski, dEdmonton.

A la famille McAnally, à leurs Excellences Nosseigneurs les Archevêques d'Edmonton, ainsi qu'aux paroissiens de St. James, La Survivance présente ses sincères condoléances.

McNamara affirme que la cessation des essais H favoriserait les Etats-Unis

Washington. — M. Robert McNamara, secrétaire à la Défense des Etats-Unis, a déclaré qu'une interdiction des essais nucléaires dans l'atmosphère serait un net avantage militaire pour les Etats-Unis et que ce pays aurait été "plus puissant s'il n'y avait pas eu d'expériences dans l'atmosphère l'an dernier."

Il s'est expliqué e n disant que, chaque fois que l'Union soviétique fait des essais dans l'atmosphère, les Soviétiques font de grands progrès au points de vue de la technique des armes, ce qui diminue d'autant l'avance des Etats-Unis au point de vue engins nucléaires.

Le ministre a déclaré devant la Commission sénatoriale des forces armées, le 20 février, lors d'une séance à huis clos de cet organisme: "En autant que les Soviétiques ne feront pas d'essais dans l'atmosphère, je ne crois pas que d'autres essais américains soient nécessaires." Le document concernant ses déclarations a été très censuré avant d'être rendu public. M. McNamara a ajouté: "A mon avis, il est presque certain qu'une interdiction des essais dans l'atmosphère est à notre avantage. Comme je l'affirme implicitement, je pense que nous étions plus forts que l'URSS au point de vue technique des armes nucléaires, il y a 18 mois, que nous ne le sommes aujourd'hui.

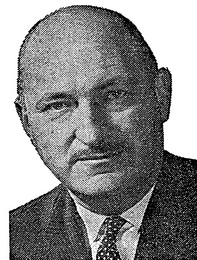
NETTE SUPERIORITE

Cependant, pense le secrétaire à la Défense, les Etats-Unis ont encore une grande supériorité sur l'URSS au point de vue du nombre d'ogives nucléaires en stock et du reste de la puissance stratégique. Quels que soient les progrès que l'URSS soit appelée à faire, "je ne crois pas qu'une génération voit les Soviétiques arriver à égalité avec nous au point de vue puissance totale de leur système par rapport au nôtre".

Cependant, a poursuivi le secrétaire à la Défense, le fait que les Etats-Unis gardent une puissance nucléaire stratégique supérieure "ne devrait pas nous aveugler au de la croissante puissance destructrice des forces nucléaires soviétiques".

Il a ajouté que les forces tactiques aériennes de l'OTAN en Europe ont des faiblesses qui, si elles ne sont pas corrigées, auront tendance à minimiser les autres avantages de cette organisation. Il a déclaré: "Les avions de l'OTAN sont concentrés sur un trop petit nombre de terrains d'aviation, dans des secteurs non protégés où ils sont vulnérables. Il y a également le fiit que les forces non américaines de l'OTAN manquent de personnel convenablement formé.

Enfin, a indiqué M. McNamara, les Etats-Unis envoient une quantité croissante d'ogives nucléaires en Europe.



L'Honorable Marcel Lambert, ministre des Anciens Combattants, dans le cabinet Diefenbaker, a été réélu avec une forte majorité député d'Edmonton-Ouest.

Prochaine Encyclique

Cité du Vatican. — "Pacem in terris", tel est le titre de la prochaine encyclique.

C'est le pape lui-même qui l'a révélé dans un télégramme envoyé au cardinal vicaire de Rome Luigi Traglia, en rentrant au Vatican, pour le remercier de l'accueil enthousiaste que lui ont fait les fidèles romains durant sa visite aux paroisses de la banlieue.

Il s'agit d'un document de caractère doctrinal auquel Jean XXIII attache un intérêt considérable.

Acclamé par une foule nombreuse, le pape s'est rendu à la paroisse de Saint-Basile, dans la banlieue nord-est de Rome. A l'issue de l'office du Carême célébré par Mgr Giovanni Canestri, le Saint-Père a pris la parole pour dire sa joie que, depuis quatre ans qu'il a entrepris de visiter les paroisses de Rome pendant le Carême, l'accueil des fidèles n'a cessé de se faire de plus en plus chaleureux.

Cet accueil vient du fait, estime Jean XXIII, qu'il ne fait pas de politique, qu'il ne s'occupe pas d'affaires et que, dans son service apostolique, il cherche à accomplir ce qu'il peut "pour la paix".

Au retour, le pape s'est arrêté aux paroisses de Saint-Clet, de Saint-Achille, de Saint-Jean-Chrysostome et des Saints-Anges-Gardiens. On évalue à quelque 28 milles le parcours que le pape a effectué dans sa randonnée.

Les hommes sont fous!...

par Pierre L'ERMITE

(suite de la semaine dernière)

XXIII

Je viens d'avoir encore un assez sérieux "accrochage" avec le vieux bulldog qui régit le personnel de l'usine.

Il a, d'ailleurs, toujours affecté de me regarder comme un "petit jeune homme", se montrant déférent en paroles, mais insultant dans l'expression de commisération que prend sa figure rougeaude, quand ce monsieur daigne m'adresser la parole.

Je m'intéresse à un ouvrier monteur, très brave garçon, père de quatre enfants, et dont la mentalité dépasse la moyenne.

Il appartient à cette catégorie d'ouvriers qui ont gardé le souci de leur conscience professionnelle et l'amour de leur métier. Grâce à Dieu, il en reste encore un certain nombre dans l'usine.

Mais, ils ont peur pour leur travail et leur tranquillité. C'est pourquoi, ils se taisent presque toujours devant les fortes têtes, lesquelles, alors, conduisent l'usine.

L'ouvrier en question, retenu à la chambre par une pneumonie, avait la hantise de reprendre son travail le plus tôt possible. Je lui avais pourtant bien recommandé de rester encore quelques jours. Mais, s'il n'avait pas peur de moi, il avait peur de l'autre.

Bref, il est revenu se mettre à la disposition de son chef, avec des traits si tirés, et des yeux si brillants encore de fièvre, que je lui ai fait des reproches, dont, vraiment, je sentais le bien fondé.

Mais, ce qui m'a révolté, c'est qu'au lieu de lui donner, pendant sa convalescence, un travail doux et abrité, ce chef, qui est aux petits soins pour sa précieuse santé personnelle, a mis mon protégé dans le plus dur service, en plein courant d'air, et avec l'ordre d'arriver à 6 heures du matin.

Et ceci, par une sorte de méchanceté jalouse, pour se venger de la compassion que ce malheureux m'avait inspirée.

Le résultat ne s'est pas fait attendre. Mon pauvre ouvrier est retombé malade, et il va peut-être payer de sa vie l'intérêt, pourtant si naturel, que je lui ai porté.

Cette fois, j'ai été courageux, et j'ai dit à ce chef tout ce que je pensais de sa conduite de bête féroce.

Chose inattendue, il m'a écouté avec une attitude de pion pris en faute, et m'a promis de mettre le monteur dans une salle chauffée, quand il reviendrait.

Mais reviendra-t-il.

Et ces brimades-là, sous une forme ou sous une autre, sont le pain quotidien d'une foule d'ateliers. Je voudrais tellement que mon usine fasse exception.

Que de croix nos passions ajoutent à la croix nécessaire, permise par la Providence.

Si on s'aimait tous, ce serait presque déjà le paradis sur la terre.

Alors, sans me décourager, je vais travailler, de plus en plus, à faire comprendre cette nécessité de l'amour à tous ceux qui sont sous mes ordres.

S'aimer! La seule formule de bonheur et de salut.

Quel mystère dans ce fait que tant d'hommes refusent obstinément de l'accepter.

Mon bull-dog est dans ce cas-là.

XXIV

Je suis regardé ici comme un phénomène, parce que je prends les intérêts de la Compagnie.

—Pour la reconnaissance qu'elle vous en aura! m'a dit hier, un chef d'atelier.

—Ce nest pas pour la reconnaissance, mais parce que j'estime que c'est mon devoir.

—Le devoir!

Et l'homme est parti en riant du pauvre naïf que je suis.

—Le petit jeune, il est complètement fou! a-t-il dit à ses camarades.

En effet, et non sans tristesse, je constate, peu à peu, que le personnel ne voit plus guère que la paye immédiate, avec un travail aussi réduit que possible.

Ainsi ,après avoir cherché intéresser les hommes de service aux économies d'électricité, je suis entré, hier soir, dans l'usine, après la fermeture des ateliers, et j'ai constaté que plusieurs lampes de cinq cents bougies brûlaient inutilement.

Chacun était parti, laissant à l'autre l'écrasant travail de tourner un bouton. Je ne serais pas retourné à l'usine, ces lampes brûlaient jusqu'au matin.

Comme ce n'est pas eux qui payent, ils s'en moquent éperdument.

Multipliez cette indifférence par une foule d'autres choses, et dans tous les services.

Car, presque tous les jours, je constate l'indifférence, l'abandon, le laisser-aller.

Ne les intéresse que ce qui les touche personnellement.

L'égoïsme est roi.

Que faire pour modifier cette mentalité de désastre, dont l'ouvrier n'est pas seul responsable, mais ceux qui, pour le dominer, l'ont vidé d'idéal, de conscience, et d'amour.

Quel terrible courant à remonter!

Je serre les dents...

Je ne me décourage pas...

Je ne veux pas me décourager!

XXV

Pour me changer les idées, et me consoler de cette humanité qui commence à me décevoir, j'ai pris aujourd'hui mon avion, afin de contrôler, en un vol réel, quelques modifications que j'ai faites pour la régularité du vol à grande altitude, celui qui, surtout m'intéresse.

Et je suis parti dans le ciel, sans prévenir, ni demander l'aide de personne, préoccupé de vérifier si ma nouvelle hélice était parfaitement adéquate au moteur.

Le temps était magnifique! Lair, très léger, me fouettait délicieusement la figure.

Je me suis promené longuement dans l'azur, chantant, d'abord, à pleins poumons, puis escaladant nuage sur nuage, montant très haut, si haut que je perdais presque la terre de vue.

Et je songeais que, sur ce grain de poussière, que j'aperçois à peine audessous de moi, il y avait des points qui étaient des villes... et, dans ces points, d'autres points qui étaient des maisons... et, dans ces maisons, des insectes humains qui pourraient être heureux s'ils consentaient seulement à s'aimer.

... mais qui refusent l'amour, et passent leur temps à se critiquer, à se mordre, à se dévorer les uns les autres.

Ainsi, il va falloir que, moi, l'ingénieur, le cerveau de cette maison, je prenne désormais des précautions pour aller visiter un mourant... pour parler à sa pauvre fille. Et cela, à cause d'une péronnelle au coeur envieux, aux cheveux teints, à la figure fardée, aux ongles rougis...

Chantal est la seule, dans l'usine, qui a conservé sa chevelure, magnifique d'ailleurs.

Et je l'en ai plusieurs fois félicitée.

Quelle imprudence! dirait certainement mon cher directeur.

Et puis après?

Cette méditation m'excite à fuir encore plus la terre. Je suis monté à quelque 8,000 mètres, loin des hommes, loin des femmes surtout, rêvant presque de ne plus redescendre.

Mais j'ai été rappelé assez vite à la réalité, car, dans l'air raréfié des hauteurs, les pales de mon hélice faiblissaient par rapport à mon moteur que je ruralimentais.

C'était précisément le renseignement que je cherchais.

Alors, je suis redescendu, mais à regret, lentement, en grandes spirales.

Une hirondelle passa comme une flèche, tout près de moi...

Je l'ai regardée avec envie, en pensant à toutes les difficultés auxquelles je me heurte pour bâtir un appareil "silencieux" et peut-être sans hélice.

Quel merveilleux constructeur d'avion que Dieu! Puissance, légèreté, élégance... jamais de panne... atterrissage partout, sans vacarme et sans essence.

Nous autres ,pauvres humains, nous sabotons même le ciel, avec nos zincs.

La terre, maintenant, devenait toute proche. Je me suis dirigé vers les hangars de l'usine. Et quand j'ai atterri, un mécanicien, d'abord penché vers moi, se retourna du côté de ses camarades en s'écriant d'une voix dépitée:

—Pas de veine! jai perdu mon pari... Quel pari?

(à suivre)

Washington. — Une émission radio, de source communiste, diffusée dans le sud-est asiatique, vient d'accuser les Etats-Unis d'avoir mis au point un germe qui pourra tuer les gens de couleur tout en épargnant les hommes blancs, a révélé un représentant de la Chambre à Washington. M. Leonard Reinsch a dit que cette accusation, qui semble ridicule à nos yeux, peut facilement trouver preneur auprès de gens peu instruits. Il a ajouté que c'était du devoir du Service d'Information américain de répondre à de telles accusations.

Autour du Concile du Vatican

La première session du deuxième Concile du Vatican

Par Ph. Delhaye, extrait de "L'Ami du Clergé"

Une journée type du Concile

(suite de la semaine dernière)

CEREMONIES DU DEBUT.

A partir de 8h.30, la place Saint-Pierre devient bruyante et encombrée. Quelques Pères conciliaires arrivent dans des automobiles qui repartent ou qui se rangent sur le côté gauche de la place. Mais la plupart sont amenés par de grands autocars qui les attendront à droite. Petit à petit les Pères entrent dans la Basilique et se rangent dans les stalles de cet immense choeur à dix rangs de profondeur qu'est devenue la merveilleuse nef de Saint-Pierre. Celle-ci est tendue de velours rouge et de tapisseries qui en rehaussent la splendeur et atténuent la froideur des marbres.

A 9h. très exactes, la messe commence. Un concile, en effet, n'est pas un parlement ni une réunion académique! il est avant tout une assemblée religieuse autant son inspiration dans la prière que dans l'étude. Les Pères sont d'ailleurs en habit de choeur, en chape pour les jours solennels, en manteletta le plus souvent.

Les premiers jours, le Saint-Sacrifice était toujours une messe basse agrémentée de quelques motets. Quelques évêques liturgistes demandèrent que la messe fût dialoguée et que les différents rites soient utilisés. C'est ainsi que l'archevêque de Milan célébra la messe de S. Charles Borromée en rite ambrosien et que de nombreux évêques orientaux purent faire connaitre les vénérables traditions liturgiques de leur église. Les Ethiopiens eurent, en ce genre, un vif succès de curiosité. Celui-ci fut cependant surpassé par le rite latin en langue slave qui, depuis les temps lointains de SS. Cyrille et Méthode, est utilisé, avec bien des vicissitudes, en Bohême, en Moravie et en Croatie. Les rubriques sont strictement celles de la messe romaine mais les textes sont récités en slavon plutôt qu'en latin. Il y eut là des thèmes de réflexions variés: le recours à une langue différente du latin n'apparaissait plus comme une nouveauté absolue puisqu'elle était garantie par tant de siècles d'histoire et d'autorisations papales. Paradoxalement ce rite, qui permet aux peuples slaves de suivre l'office dans leur langue, imposait aux évêques de l'écouter sans y comprendre plus que beaucoup de fidèles peu versés en latin. Un évêque disait avoir trouvé dans cette expérience plus d'indulgence en faveur d'un certain usage liturgique des langues vivantes.

Après la messe, l'Evangile est solennellement intronisé. Un évêque s'avance du fond de la basilique portant ouvert le livre des Evangiles — un merveilleux manuscrit tiré des arcanes de la riche Bibliothèque Vaticane — et, accompagné de deux acolytes tenant des cierges, le dépose sur l'autel. Ainsi d'une manière toute spéciale le Christ, Parole du Père aux hommes, est présent au milieu des évêques comme Il le fut auprès des Apôtres, leurs prédécesseurs. Pendant cette intronisation, les Pères chantent le Credo ou le Christus vincit.

"EXTRA OMNES".

Cette cérémonie terminée, S. Exc. Mgr Felici, premier secrétaire prononçait la formule **Extra omnes qui**, les premiers jours, était plus explicite et se terminait par **"exceptis observatoribus et paritis."** C'est qu'en effet, la charité et le zèle apostolique de S.S. Jean XXIII ont voulu que les représentants de diverses dénominations chrétiennes puissent suivre les débats. En novembre se joindra à eux un laïc catholique, M. Jean Guitton, professeur en Sorbonne, membre de l'Académie Française.

Les observateurs se voient réserver parque une place d'honneur comme l'a noté un des plus notables d'entre eux, M. Cullman. En effet, ils sont groupés dans une des tribunes réservée d'ordinaire au Corps diplomatique sous le premier pilier de droite qui soutient la coupole le Saint-Pierre. Ils forment des petits groupes selon les langues puisque, par un privilège qu'envient certains Pères, ils ont des traducteurs à leur disposition. De nombreuses communautés protestantes sont là représentées ainsi que plusieurs patriarches orientaux dont celui de Moscou.

Ce fut, en effet, une des sensations de la journée d'ouverture du Concile que l'annonce de l'arrivée de deux théologiens russes. Certains ont proposé une explication de cette arrivée tardive: Moscou était persuadé que le discours douverture contiendrait une déclaration de guerre contre le communisme. Mais sur ce point comme sur d'autres, Saint-Pierre estima inutile de répéter une condamnation définitivement acquise. Devant le discours paternel que le pape prononça à la messe de ce jour, les préventions tombèrent: on annonça sur l'heure l'envoi des observateurs russes. La soudaineté de la décision fut, en tout cas, cause d'une situation curieuse: Constantinople n'avait pas voulu se faire représenter pour éviter de faire cavalier seul. Surpris par la décision russe, le patriarche grec ne pouvait plus envoyer de délégués sans perdre la face. On le sait, cependant, le patriarche Anaxagoras est infiniment plus proche de Rome que ne l'est son collègue de Moscou.

Les observateurs sont pris en charge par le Secrétariat de l'Unité présidé par S. Em. le Cardinal Bea. Au début du Concile, ce nouvel organisme de la Curie s'était trouvé mis dans l'ombre; il a bientôt obtenu les mêmes responsabilités et les mêmes honneurs que les autres commissions.

Faut-il le dire? le rôle des observateurs est purement passif. Il consiste à informer leurs diverses dénominations de ce qui se passe au Concile et de leur permettre ainsi de comprendre exactement le point d vue de l'Eglise. D'autre part, leur présence a certainement eu pour effet de faire adopter généralement un esprit et un ton oecuménique par la grande majorité des Pères conciliaires. Nous y reviendront tout à l'heure. Disons seulement ici ce que pratiquement cela signifie: les orateurs tiennent compte du fait que des chrétiens séparés les entendent, ils cherchent plus aisément les points de contact que les points de friction et sexpriment de manière à éviter tout malentendu.

En un sens, le rôle des experts (periti) est matériellement semblable à celui des informateurs. Ils suivent les débats de bout en bout, juchés sur de hautes tribunes qui surplombent le choeur des évêques et relient entre elles les colonnes de la nef. Plus ou moins nombreux suivant l'importance des débats, renforcés parfois de théologiens épiscopaux qui ont obtenu du Secrétariat la permission d'assister à l'une ou l'autre séance, ils écoutent les discours et prennent force notes. En effet, certains d'entre eux sont appelés à participer aux travaux des commissions, comme par exemple le R.P. Gagnebet pour la liturgie. Il faut qu'ils connaissent le sens des diverses interventions. C'est à eux souvent que les Evêques recourent pour demander un rapport, compléter une bibliographie, ajouter une note technique à leur projet de discours. On a même prévu que les experts pourraient être appelés à exposer une question devant l'assemblée mais, jusque maintenant, pareil cas ne s'est pas présenté, au grand désappointement de certains d'entre eux d'ailleurs. Une première liste de 200 experts a été publiée au début du Concile; une centaine de nouveaux noms sont venus s'y adjoindre récemment.

(à suivre)

La publicité d'un célèbre cirque est confiée à une femme

De nos jours, on dit couramment que tous les domaines sont ouverts à la participation féminine. Comme autre exemple à l'appui, on cite le nom de Mae Lyons, une jeune et jolie blonde qui prouve, une fois de plus, que les femmes assument des postes autrefois réservés aux hommes.

Le travail de Mlle Lyons est tellement spécial, qu'elle n'a probablement pas de concurrence dans ce domaine. Elle est la première femme en charge de la publicité du gigantesque cirque Ringling Brothers et Barnum and Bailey.

Mlle Lyons donne une image toute différente de ses prédécesseurs, avec sa voix douce, ses manières réservées et son comportement qui exclut toute exagération. La jeune femme s'occupe des annonces publicitaires, des nouvelles affiches et du rajeunissement des anciennes, des étalages de vitrines, et de la haute direction de la publicité.

Ce qu'on peut penser de la réclame à la TV

Ottawa. —La grande majorité des Canadiens, soit environ les deux tiers de la population d'âge adulte, se plaignent que les annonces commerciales à la télévision les empêchent très souvent ou la plupart du temps de jouir pleinement des émissions.

Telle est l'une des conclusions d'un communiqué publié par Radio-Canada sur l'attitude du public en ce qui regarde la réclame à la télévision. Le communiqué est le troisième d'une série, rapportant les résultats d'un récent sondage sur les opinions qu'entretiennent les Canadiens à l'endroit de la radiodiffusion au pays. Le sondage a été effectué par le service des recherches de Radio-Canada, en collaboration avec Canadian Facts Limited, organisme d'enquête privé. Ses conclusions se fondent sur des renseignements avec plus de 4,000 Canadiens de 18 ans et plus.

Les critiques contre les annonces commerciale sont plus générale chez les téléspectateurs de langue française que de langue anglaise.

On estime, dans l'ensemble du pays que la fréquence des interruptions causées par les annonces constitue l'élément le plus gênant de la réclame. Pour beaucoup de gens également, la répétition constante de la même annonce est une source d'ennui.

La mort de Davey Moore est un crime

Rome. (CCC) — "Crime absurde, crime gratuit, crime qui déshonore notre civilisation", écrit l'Osservatore Romano, dans une note de son directeur M. Raimondo Manzini, à propos du cas du boxeur Davey Moore, mort à la suite de son dernier combat.

"Le jeu vaut plus que la vie, poursuit le journal. Et les millions qu'il rapporte imposent l'inaction au prix de nombreux et coupables "accidents", car aucune loi n'est encore intervenue pour empêcher de tels crimes."

Le journal souligne ensuite que plus de deux cents boxeurs ont perdu la vie depuis 1945, ce qui montre d'une façon éloquente, à son avis, que la boxe est "substantiellement illicite parce qu'elle porte atteinte à l'existence des athlètes".

L'Osservatore Romano conclut: "La "civilisation" de notre monde doit de toutes façons considérer que le "matérialisme" ne se cache pas seulement derrière les structures ou les proclamations des athées militants. Le mépris de la vie, don de Dieu, et l'irresponsabilité dans la conduite sociale d'institutions qui devraient sauvegarder le bien ainsi que la fin individuelle et collective véritable de l'homme, sont autant de formes de matérialisme qui méprisent la vie et la société. Ce sont là des formes d'athéisme pratique".

Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

Département des troubles — **service des réparations**

Dernier style (ang.) — **dernière mode**

Description d'un voleur (ang.) — **signalement dun voleur (préf.)**

Développement résidentiel — **lotissement d'habitations**

Driveur de lait — **livreur de lait, laitier**

Drum d'huile à chauffage — **baril de mazout**

Ecaille d'oeuf — **coquille d'oeuf**

Ecole de réforme — **maison de correction, maison de redressement**

Employé du service civil — **fonctionnaire**

Enfant bien drillé — **enfant bien stylé.**

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—La santé est plus qu'un devoir, c'est une religion. Soyez un de ses grands-prêtres.

Robert W. Service

VENDREDI SAINT

Si nous vivons, c'est pour le Seigneur que nous vivons; si nous mourons, c'est pour le Seigneur que nous mourons: vivants ou morts, nous sommes au Seigneur. Si le Christ est mort et ressuscité, c'est pour devenir Seigneur et des morts et des vivants. (Rom. 14, 8-9)

Société Catholique de la Bible

—La supposition du sage a plus de valeur que la certitude du sot.

Ambruger

• • •

—Le sommeil humecte le corps, tandis que la veille le dessèche.

Hippocrate

• • •

—Le sage accepte la vie avec ses sottises et ses contradictions.

La Bible vous parle

Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, à mon tour je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est dans les cieux.

(Mt. 10,32)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 10 AVRIL 1963

La foi de nos jeunes

LES COURS D'ETE

(Bulletin d'information)

But :

Donner une vraie compétence aux catéchistes qui ont la responsabilité de l'enseignement religieux. Cette compétence devrait être considérée comme la qualification minimum de tout catéchiste.

Organisation :

Le Comité d'enseignement Religieux de l'A.E.B.A. en collaboration avec l'Institut Catéchistique de l'Université Laval organise pour la formation des catéchistes trois étés de sessions intensives destinées à la préparation d'un DIPLOME DE CATECHISTE.

Chaque session durera six semaines moyennant quatre heures de cours par jour.

En plus des cours théoriques, il y aura des travaux à préparer: tenue d'un cahier de catéchiste; rédaction de causeries adaptées aux différents âges; comptes-rendus de livres . . .

Chaque session se terminera par un examen qui portera sur la doctrine, la psychologie et la pédagogie, et sur la catéchétique.

Première session :

DATE: du 2 juillet au 11 août 1963
au Collège Saint-Jean, Edmonton, Alberta.

INSCRIPTION: avant le 15 mai à l'adresse:
Cours de Catéchèse,
8321 - 112erue,
Edmonton, Alta.

FRAIS DE COURS: $40.00

LOGEMENT ET PENSION:
Collège Saint-Jean (pour céux qui le désirent) au coût de $15.00 par semaine.

PROFESSEURS: Le cours cet été sera donné par un professeur de l'Institut Catéchétique de l'Université Laval.

DETACHEZ ET RETOURNEZ AU PLUS TOT

Feuille d'inscription

au cours du 2 juillet au 11 août

Nom: ....

Adresse: ....

Pension et logement au Collège: OUI........... NON...........

Adressez à :

COURS DE CATECHESE,
8321 - 112e rue,
Edmonton, Alta.

Conte de Pâques

Aujourd'hui même ...

C'est un matin de mars finissant, les premières hirondelles, les estafettes de la troupe, essaient leur vol de reconnaissance. Au bois, la violette et l'anémone ont certainement déroulé leur crosse végétale au-dessus de l'humus et peut-être qu'un agneau est né dans un étable campagnarde... c'est le printemps.

Sur ce lotissement de banlieue où quelques cabanes se rassemblent, toits en tôle ondulée, murs de parpaings, clôtures d'épines métalliques, le printemps, c'est seulement les jours qui rallongent, un peu moins de boue aux flaques des chemins et quelques pousses d'un vert acide aux lilas.

Ce matin, une autre allégresse aurait dû traverser l'airs toutes les cloches de la chrétienté sonnaient la Résurrection. Mais ce quartier sordide ne connaît pas la douceur de l'Alleluia; la chapelle de secours attend encore le généreux donateur d'une cloche! Qu'importe, pour annoncer Dieu dans les âmes, il suffit d'une âme, et la chapelle a son curé.

Cot! cot! cot!... la poule a pondu. La mère Barbin qui fait le ménage à la cure n'attendait que cela. M. le Curé, qui les aime tant, va donc avoir un oeuf frais pour son déjeuner. Elle a déjà disposé sur la table une tranche de jambon (l'Alleluia n'est-il pas chanté?). Elle atteint un coquetier et du beurre, un petit demi-quart de beurre. C'est bien la première fois depuis les Cendres que le beurre paraît sur la table. Ca a-t-il du bon sens, je vous le demande? Passe encore de déjeuner, si c'est son idée, à cet homme, mais jamais le beurre n'a été défendu, et quand on a besoin de se remonter, rien ne vaut une bonne beurrée, rien... sinon un bon coup de vin. Et, du vin, ce n'est pas encore aujourd'hui qu'on en verra sur la table. Quand elle fait respectueusement remarquer tout cela à M. le Curé, il lui répond:

—Ma bonne Madame Barbin, vous ne savez pas combien ça coûte cher, les âmes... (ce qui ne veut rien dire, convenez-en). ....Ma foi, ce matin, il va tout de même manger à son goût, M. le Curé. La mère Barbin traîne encore un peu la savate, de-ci, de-là, pour achever ce qu'elle appelle son ménage. M. le Curé ne va pas tarder à rentrer.

Le presbytère (peut-on donner ce nom à cette espèce de cahute qui s'adosse à l'église, et l'église elle-même, peut-elle s'appeler autrement qu'une grange?), le presbytère, donc, n'occupe qu'une étroite portion de la bande de terre qu'un découpage fantaisiste du lotissement a afferté à la "cité paroissiale". Derrière s'allonge une cour pour les garçons, une autre pour les filles... puis le jardin de M. le Curé, deux plates-bandes dans lesquelles rien ne pousse (ce n'est pas de l'humus, mais du mâchefer...) et enfin, le poulailler. Et quel poulailler! digne de l'ensemble des constructions... deux.. méchantes.. caisses dont une paroi est remplacée par un treillage.

C'est là que vivent les deux poules dont les hasards d'une kermesse ont gratifié, M. le Curé, deux poules, une vieille qui ne pond plus, une jeune qui ne pond guère... La mère Barbin est donc ravie de l'aubaine de ce matin. Clopin-clopant, elle s'en va dénicher l'oeuf annoncé. ....

....Quelle surprise! Dans le nid chaud encore, elle a beau fouiller la paille, il n'y a plus rien! Quelqu'un est venu avant elle... Un chien peut-être, il en est qui sont friands l'oeufs frais. Un sentier longe cette partie du terrain, la clôture est basse, facile à franchir d'un bond. ....

....Le mère Barbin s'en retourne, clopinante et déçue. Sa vue n'est pas meilleure que ses jambes, car elle n'a pas remarqué, entre la haie et le poulailler, une tignasse brune et deux yeux brillants qui n'appartiennent assurément pas à un voleur à quatre pattes.

Non loin de là, dans un terrain vague, des romanichels ont campé cette nuit. L'amateur d'oeufs frais est de leur bande; mais à présent, ce sont les poules qu'il guette... les poules... et autre chose peut-être ....car le voici qui se glisse, souple et silencieux, derrière la vieille femme et qui la suit dans la maison. Elle ne se doute pas qu'elle enferme ,comme on dit, le loup dans la bergerie quand, ayant achevé son travail, elle s'en va, en verrouillant la porte à double tour. M. le Curé a saclé, pas vrai, et si elle se mettait sur le pied d'attendre son retour...

Le jambon est dans l'assiette, les pommes de terre en robe des champs, roulés dans une flanelle, sont au chaud sous un coussin... elle a fini ses deux heures... elle rentre chez elle.

Cette histoire d'oeuf volé la turlupine un peu, mais, bah! elle a d'autres soucis et elle se hâte vers sa lessive... Le presbytère reste livré au voleur inconnu.

Celui-ci ne peut d'abord croire à sa chance et il saura en profiter, soyez-en sûrs! Mais l'oeuf qu'il a gobé l'a mis en appétit et voilà maintenant ce jambon... A pleines mains, il s'adjuge la tranche rose. Ma foi! M. le Curé, malgré le nouveau Droit Canon, pourra bien jeûner ce Samedi-Saint, car, le jambon disparu, l'intrus a découvert les pommes de terre.

Mais, à ce moment précis, une clé tourne dans le serrure:

—Haut les mains!

C'est le curé qui a parlé, du ton tranquille de quelqu'un qui en a vu d'autres à Carency, au Moulin de Laffaut et au Mort-Homme, dans tous les coins mal famés qu'il a fréquentés de 1914 à 1918, alors qu'il était sergent d'infanterie.

Les mains hautes et la bouche pleine, l'homme se retourne. Mais qui donc a dit que c'est un homme?... C'est un gosse, un pauvre gosse au visage barbouillé de crasse et de jaune d'oeuf.

Le curé se met à rire:

—Tu viens déjeuner avec moi, à ce que je vois. Excuse-moi, je t'ai fait attendre. Tu sais, dans mon métier, il est difficile d'être à l'heure pour les repas...

Les mains toujours levées, l'autre tremble de tous ses membres.

—Tu as si peur que ça?... Allons, baisse-moi ces mains-là. Tu penses bien que je n'ai pas de revolver, mais, comme entrée, c'était réussi, n'est-ce pas? Et maintenant, assieds-toi là. Tu me raconteras ton histoire en finissant de déjeuner, car tu as commencé sans moi, crapule!

Un sourire corrige l'épithète. La "crapule" (elle a bien douze ans est à genoux et sanglote:

—C'est eux, là-bas, qui m'avaient envoyé voler chez vous. J'ai plus de parents. C'est donc mon oncle qu'est le patron de la roulotte... ne me laissez pas repartir, je recommencerais et, maintenant, j'aurais honte...

Et M. le Curé répond gravement, en posant la main sur la tête embroussaillée.

—En vérité je te le dis, aujourd'hui même, tu seras avec moi en Paradis.

Je ne sais trop comment M. le Curé s'est arrangé avec les romanichels, mais il a obtenu la tutelle de son voleur et il s'est chargé d'en faire un honnête homme.

Il raconte volontiers cette histoire et il la termine ainsi:

—Et le bon larron, étant venu chez moi chercher un oeuf de Pâques, a trouvé, par surcroît, la grâce de Dieu.

Le cardinal Léger membre de la Consistoriale

Rome. (CCC) — S.S. le pape Jean XXIII a nommé récemment le cardinal Léger, archevêque de Montréal, membre de la Sacré Congrégation de la Consistoriale. Le cardinal Léger était déjà membre de trois Congrégations romaines et, ces jours derniers, il a été nommé membre de la Commission pontificale de révision du Code de droit canonique.

La Consistoriale a le Pape comme préfet et occupe le deuxième rang dans la Curie romaine. L'érection et la suppression des diocèses et des provinces ecclésiastiques, la nomination des évêques et des administrateurs apostoliques constituent la tâche principale de cette congrégation.

En faveur des études classiques

Dans le monde anglo-saxon cultivé, on a dû respect pour les études classiques pratiques chez les Canadiens français. Voici deux témoignages pris aux Etats-Unis en faveur des humanités classiques. Le premier est fourni par l'ancien président Herbert Hoover qui disait:

"A mon avis, on sous estime gravement les études classiques à l'heure actuelle. C'est une autre question que celle du latin et du grec appris à moitié et délaissés de bonne heure. Sans tenir aucun compte de leur valeur littéraire incontestée, les études classiques développent les facultés d'expression et le sens avisé du vocabulaire, toutes choses indispensables à la clarté de la pensée.

Et George Frisbie Hoar, ancien sénateur du Massachusetts disait: Il y a une chose dont je suis bien certain: les orateurs que j'ai connus au barreau, dans la vie politique ou dans la chaire, qui, après de bonnes études en latin et en grec, ont gardé pour ces deux langues de l'affection et de l'intérêt toute leur vie, tous ceux-là et en particulier les fervents du grec, ont montré une grande supériorité dans l'exercice de la parole publique.

—Le rire immodéré annonce un défaut de sens.

Socrate

* * *

—L'homme est le seul animal qui pleure et qui rit.

Voltaire

La vie française à Victoria

Dimanche le 31 mars dernier, à 2h. p.m. eut lieu à la paroisse St-Jean-Baptiste la cérémonie d'installation de notre nouveau curé, le Père Alexis Auger, o.f.m., par S.E. Mgr Rémi de Rio. Après la cérémonie eut lieu, à la salle paroissiale, réception et un thé fut servi. L'assistance était très nombreuse. et pour rehausser la fête, on remarquait, à la table d'honneur à côté de Mgr l'Evèque et du P. Curé, le supérieur du monastère St-Joseph, le R.P. Thomas Moore MacDonald, ainsi que d'autres prêtres, religieux et religieuses.

Le tout a été un vrai succès, la salle et les tables artistiquement décorées.

Les dames organisatrices et tous ceux qui y ont mis la main méritent nos félicitations et nos remerciements.

Nous souhaitons à notre nouveau curé, la bienvenue ainsi que longue vie et fructueux apostolat.

VISITEURS:

Mme M.L. Maquet de Ste-Rose, du Lac Manitoba, est en visite chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Emile Trottier.

Elle est enchantée de notre climat et prolongera probablement sa visite.

PICARDVILLE

Nous avons, au courant de la semaine dernière, été favorisés de la visite de la Rév. Mère Provinciale des Filles de Jésus, Mère Elizabeth, qui rendait sa visite coutumière au Couvent Notre-Dame de Fatima.

Aussi eut lieu, la semaine dernière, notre campagne annuelle étudiante portant cette année sur le thème: l'amour humain. Sous l'habile direction de notre responsable locale Paulette St-Louis, appuyée du concours des chefs d'équipes, Marie Rose Deshoux, Alice Deshoux et Rhéa Paquette, cette semaine fut un succès. Il y eut vendredi messe pour les étudiantes suivi dun diner communautaire qui se termina par une partie de cartes. Les élèves ont aussi fait constaté à leurs parents à l'occasion de la dernière partie de cartes du carême, dimanche dernier, leurs travaux concernant l'exposition, car le temps et les chemins n'ont pas permis une rencontre spéciale des parents.

Notre dernière partie de cartes du carême eut lieu en effet dimanche dernier, malgré les mauvaises routes et la température, un bon nombre nous apportèrent leur concours. Nous en profitons pour remercier ce petit groupe du CWL qui a encore une fois démontrés que la quantité de membres n'est pas aussi importante que la qualité, le sens du dévouement qu'elles ont si généreusement démontré. Le prix de rafle a été gagné par Mlle Angèle Tremblay de St-Paul.

Notre assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne eut lieu. Les dames se rendront responsables avec leurs compagnes du CWL d'une heure d'adoration le Jeudi Saint.

Nous profitons de ce dernier article avant la grande fête de Pâques pour souhaiter Joyeuses Pâques à tous nos paroissiens et amis.

—Rien ni personne ne peut apporter la paix, le bonheur, la sérénité, à part vous-même.

Emerson

* * *

—On n'est jamais si bien servi que par soi-même.

Etienne

* * *

—Une promesse paraît toujours plus sacrée quand elle est faite par un autre.

PLAMONDON

ABSENCES:

Sr Louis-Albert, M. Isidore Gauthier, Mmes Emma Sullivan, Bert Plamondon Phil Johnson, Napoléon Gauthier, Joseph Gagnon, Jean-Paul Germain et Ann Gauthier, passèrent quelques jours à l'hôpital.

M. Philippe Plamondon assistait à une vente de machines agricoles à Wasatinau, dernièrement.

M. Roland Piquette se rendit à Edmonton par affaires, la semaine dernière.

MM. et Mmes Dave Ayotte, Ovilla Gauthier et Paul Gervais visitèrent la route de McMurray.

MM. et Mmes Georges Plamondon et Léo Bourassa se rendirent par camion à McMurray, pour y visiter des parents et amis.

M. Richard Gervais, Mlles Lena Ménard et Joanna Côté, passèrent la fin de semaine à Edmonton.

VISITEURS:

Siméon Plamondon, de Peace River; Mlle Vina Gauthier et Allan Gray, de Elk Point; M. et Mme Bill Lewiski, de Craigend; M. et Mme Louis Chevigny, de Williams Lake, C.B., Ernie Selm, Mme Olive Erickson, d'Edmonton.

NAISSANCES:

Un garçon à M. et Mme Edmond Schaub; une bille à M. et Mme Rémi Côté. Félicitations.

Le 30 mars, dans lavant-midi, la résidence de M. et Mme Isidore Gauthier fut réduite en cendres en peu de temps. L'origine du feu est inconnue.

M. et Mme Gauthier étaient absents depuis quelques jours. Au son de la sirène à feu, plusieurs hommes se rendirent sur la scène et essayèrent de rentrer dans la maison, la fumée était déjà trop dense; on parvint à sauver trois chaises, une porte et une fenêtre.

Quelques jours plus tard, la maison de Phil Johnson prit en feu. Tout le monde était occupé dehors, mais s'aperçurent du feu assez tôt, et avec l'aide de quelques hommes, réussirent à éteindre l'incendit qui causa un dommage assez considérable.

Le 29 mars, dans le gymnase de l'école, avait lieu une soirée d'amateurs, présentée par le magasin Co-op. L'assistance était très nombreuse. M. Arthur Girard était maître de cérémonie. MM. Fred Lockhart, Nester Charuk et Frank Bales, représentants de la Federated Co-op., étaient présents. Les juges: M. et Mme E. Torgunrud, du Lac-la-Biche, et Mme Jean Ménard d'ici, eurent une tâche assez difficile à accomplir, lorsque vint le temps de choisir trois gagnants parmi les participants qui nous offrirent un programme aussi varié qu'intéressant. Le 1er prix fut décerné aux "Three Musketeers", Mlles Rena Gauthier, Sylvia et Rita Plamondon, pour leur chant "I have no use for Men". Le 2e prix alla à Jérôme Plamondon et Marcel Lemay pour leur pièce instrumentale; le 3e prix fut gagné par Mlle Sylvianne Lebeuf, pour son chant "Always Do As People Tell You To Do".

Cette soirée fut la 11e de ce genre, organisée par la Federated Co-op. M. Bals nous expliqua le but de ces soirées, et comment les gagnants de chaque district se rendront à Végreville le 9avril pour la soirée finale, qui déterminera les gagnants du grand prix: un voyage d'une semaine, toutes dépenses payées, à Regina, Saskatoon, Calgary et Edmonton.

Pour terminer cette soirée, il y eut une Parade de Mode, organisée par Charles Gaudet. Les directeurs, vêtus de divers costumes, tour à tour, passèrent sur la scène et de leurs gestes, captivèrent l'audience; les éclats de rire et les applaudissements remplirent la salle.

M. Claude Gauthier parla du grand projet: la construction d'un nouveau magasin, dès que les conditions seront favorables.

Nous remercions bien sincèrement les organisateurs, les participants et les visiteurs. Nous souhaitons bonne chance aux "Three Musketeers", et à Jérôme et Marcel, le 9 avril, à Végreville.

La dernière partie de cartes eut lieu le 31 mars. Les quatre parties de cartes et les rafles ont donné le montant de $708.65, un véritable succès. Les deux montres, prix de la grande rafle furent gagnées par Léo Bourassa et Georges Gauthier.

Après avoir passé une semaine aussi remplie que l'a été la Semaine Etudiante, les élèves des grades 10 à 12, accompagnés de M. Paul Piquette, étaient heureux de voyager au Lac-la-Biche, vendredi dernier, pour assister à "Career Day", qui les a vivement intéressés et qui sans doute les aidera à s'orienter vers la profession de leur choix.

Le soir, après la messe, les professeurs, les élèves avec leurs parents se rendirent au gymnase; là, étalés sur des kiosques, se trouvaient les divers projets préparés au cours de la semaine. Nous avons su constater que ce projet sur "les relations d'amour au sein de la famille" a demandé un travail minutieux aux élèves.

Il y eut un court programme de jeux et de chants pour terminer la soirée. M. Paul Piquette était maître de cérémonie.

Samedi soir, dans la salle du presbytère, eut lieu un shower pour honorer Mlle Lena Ménard, dont le mariage à Richard Gervais aura lieu le 15 avril. Bon nombre de dames et demoiselles se réunirent pour y passer une soirée agréable. Lena reçut de jolis cadeaux. L'on servit un délicieux goûter.

EGG LAKE

Le 10 mars dernier, avait lieu dans notre petite église le baptême du 4e enfant de M. et Mme Aimé Morin, né le 26 février. L'officiant était notre curé, M. l'abbé Martineau. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Schaub, de Bonnyville, représentés par M. et Mme Denis Hébert, de Lac-la-Biche, oncle et tante de lenfant.

Mme Ernest Paré, son fils Henry et sa fille Anita firent un voyage à Edmonton et Edson pour visiter la parenté.

Marcel et Fernand Lemay sont revenus à la maison après avoir travaillé dans les camps à bois tout l'hiver.

Maurice Lebeuf et Omer Duperron sont aussi revenus après avoir travaillé sur le chemin de McMurray pendant plusieurs semaines.

Mme Jos Girard passa quelques jours à Edmonton en compagnie de sa fille Simone, pour visiter ses autres filles Alice et Jeanne ainsi que son fils Charles.

Albert Huppé passa quelques jours à l'hôpital de Lac-la-Biche, mais se porte mieux maintenant.

Mme Jos L'Heureux est à l'hôpital où elle subit une intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

ARTMORE

M. Olivier Trudeau est encore à Edmonton où il s'est fait amputer une jambe.

M. et Mme Edmond LeRouge ont visité Mme Jean LeRouge à St-Albert.

M. et Mme Pierre A. Boulanger se sont rendu à Edmonton où Madame a consulté le médecin.

Cinquante-quatre femmes des paroisses environnantes ont assisté à la Conférence Régionale du CWL le 30 mars. Le Père Malone, d'Athabasca, Mme Robert, de Westlock, et l'abbé O'Farrell, de Boyle, ont su les intéresser.

M. et Mme Alvey Gauthier ont visité M. Isidore Gauthier qui a subi une opération, dans un hôpital d'Edmonton.

LEGAL

R.E.A.

La réunion annuelle des actionnaires de Rural Electric Area, de Legal, se tint à la salle communautaire, le 25 mars. Trente-cinq membres étaient présents.

Après l'adoption des minutes et du rapport financier, le président, M. Ls Chauvet, pria M. H. Webber, du département des activités des coopératives, d'adresser la parole. Après avoir transmis les salutations de son département l'orateur déclara que 90 p. cent des fermiers de l'Alberta avaient l'électricité. On posa des questiins se rapportant aux exigences de l'acte concernant: les réunions annuelles; de dépôt en réserve au montant de $66,500.-00.

M. Gibson, de Farm Electric Ltd., prit ensuite la parole. Il remercia les membres de la région de Legal pour leur patience à attendre la communication du pouvoir qui fut si lente à être installée. Si l'interdiction sur les chemins est levée, les équipes de travailleurs arriveront pour bâtir les lignes cette semaine.

Le président remercia les deux orateurs pour leurs intéressants discours. L'item suivant sur l'agenda fut l'élection des directeurs: M. P. Hermanutz, M. L. McMillan, M. L. Chauvet, M. W. Van de Walle, M. J. Marchuck, M. W. Poloway, M. L. Regimbald furent désignés au Conseil d'administration. Les directeurs ont nommé M. W. Van de Wallé, président.

Félicitation à M. Van de Wallé pour sa nouvelle responsabilité.

COURS DE DANSE:

Entrons au Centre récréatif voir se qui se passe; entends-tu cette musique dansante? Que peut-il y avoir ce soir? Ce sont deux professeurs de culture physique à l'Université de l'Alberta: Mlle Bonnie Millar et M. Chuck Moser qui donnent des cours de danse. Ce soir, mardi le 2 avril, ils enseignent quatre danses: All American Promenade, la Scottish, la Continental et la danse ronde très populaire: Oh Johnny.

Dix couples de jeunes, six de Vimy et quatre de Legal désirent apprendre l'art de la danse, qui, car la danse est un art, pour qui sait s'en servir comme tel; n'allons pas défigurer ce qui peut et doit rester gracieux.

Jeanne Piquette

CLUB 4-H:

Le 29 mars, le club 4-H a eu un concours oratoire au Centre récréatif et culturel. Les quatorze participantes ont présenté un travail soigneusement préparé. A Simone Demers fut décerné le trophée et Sylvia St-Martin, deuxième, une belle plume réservoir.

Mercredi le 3 avril, à l'école Cunningham de Morinville eut lieu l'élimination. Les clubs de Gibbons, Namao, St-Albert, Bon Accord, Villeneuve, Rivière-qui-Barre et Legal étaient représentés. Doug. Cameron et Shirley Clarke de Namao et St-Albert ont remporté les premiers prix.

M. J. Fontaine, surveillant de tous les clubs 4-H dans le comté 15; M. F. Beylai, du département de l'agriculture, et Mme Westendorf, du District Home Economist, ont, à tour de rôle, adressé la parole à l'auditoire et ont encouragé les jeunes orateurs à continuer leur beau travail de culture.

Simone Demers

NOUVEL ARRIVE:

La famille de M. et Mme Germain Auger a le plaisir d'annoncer le naissance d'un garçon baptisé sous les noms de Laurier Gérard Joseph.

Le 31 mars les cloches de l'église paroissiale sonnaient gaiement l'entrée du nouveau chrétien dans le giron de l'Eglise; à écouter ces cloches j'étais deux fois heureuses, d'abord du baptême de ce petit frère et en plus de cela j'étais sa marraine, donc ce petit être m'était doublement cher.

J'assistais pour la première fois à un baptême et j'ai trouvé la cérémonie belle et significative; en réfléchissant sérieusement j'ai compris les responsabilités d'une marraine.

Rogelle Auger, grade 7

COURS DE MARIAGE:

Lundi le 1er avril, le deuxième cours de préparation au mariage se donnait au Centre récréatif; M. l'abbé Jean-Claude Rousseau, curé de Dapp, fut le conférencier très apprécié. Le sujet traité était les mariages mixtes: le conférencier nous a démontré le deuil de l'Eglise en ces circonstances et a prouvé que rarement le bonheur règne dans ces foyers. Le mariage est une vie en commun et toute vie en commun comporte ses froissements et ses souffrances; quand au moins les époux ont les mêmes croyances, les petits heurts sont plus facilement acceptés mais quand les époux ne se rencontrent pas sur le terrain de la religion, la vie devient parfois insupportable.

Nous les jeunes qui suivons le cours, n'oublions pas ce que M. l'abbé Rousseau nous a dit et mettons-le en pratique avant de commencer nos fréquentations.

Rachel Théberge

HOME NURSING:

Le 5 avril à 8 heures p.m., commençait l'examen final des élèves qui ont suivi le cours de Home Nursing. Mlle Blanche Emerson, R.N., de St. John Ambulance, a scrupuleusement examiné les élèves individuellement tant pour la théorie que dans le domaine de la pratique.

Ce travail terminé l'examinatrice a félicité Mme J. Rigney pour le beau et très pratique cours qu'elle avait donné puisque ses élèves étaient si bien préparées.

Un goûter fut servi; aux candidates s'étaient joints l'examinatrice M. Emerson, Mme J. Rigney, M. et Mme B. Ford de St. John Ambulance, M. Robert Montpetit et la Rév. Sr B. Dumoulin, supé-rieure du couvent.

MORINVILLE

CORRECTION:

C'est par erreur typographique que vous avez lu dans le courrier de la semaine dernière que nos scouts auraient un "Jamboree". Il s'agit d'un "Camporée qui aura lieu les 18, 19 et 20 prochains. Ce sera leur deuxième Landing Trail District Camporee, depuis leur fondation à Morinville.

ACTIVITES PAROISSIALES:

Le 1er avril, à l'occasion d'une assemblée spéciale, les Dames du CWL ont eu des élections. Le comité dirigeant de cette association est donc constitué comme ceci: Mmes K. Malyk, demeure présidente, Jeanne Vervyck, 1ère vice-prés.; Hélène Rousseau, 2e vice-prés.; Pauline Cormier, 3e vice-prés.; Florence Vranas, secrétaire, et Marlene Pilon, trésorière.

NOS MALADES:

Notre pasteur le R.P. Desgagné a administré le sacrement de l'Extrême-Onction, à Mme Eug. Chevigny. Cette dernière est présentement hospitalisée à La Miséricirde d'Edmonton.

M. John Gauthier, est aussi sérieusement malade au même hôpital. Il est sensé être transporté au cours de la semaine à l'hôpital Université.

Mme Eug. Brault, séjourne également à l'hôpital Université où elle doit subir un sérieux intervention chirurgical.

DIVERS:

Louise, fille de M. et Mme J.-Baptiste Dupuis, est fiancée à Francis, fils de M. et Mme Omer Devolder, de Rivière-qui-Barre.

FUNERAILLES:

Vendredi le 5 avril, avaient lieu les funérailles de M. Joseph Casavant, âgé de 70 ans, décédé à l'hôpital Général après une longue maladie. M. le curé Primeau officiait à la messe de Requiem ayant M. les abbé G. Carrière et Ricard, comme diacre et sous-diacre.

M. Joseph Casavant laisse dans le deuil huit enfants: cinq filles Léo (Mme J. Pelletier), de Legal; Laura, (Mme Albert Mahé) d'Edmonton; Annette, (Mme François de Champlain); Jeanne, (Mme Lucien Isabelle), d'Edmonton; Rita, (Mme Eddie Lopchuck) d'Edmonton; trois fils: Raoul, de Morinville; Roland, de Legal; Réal, de Vancouver; quinze petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

AU CHATEAU:

Samedi après-midi, les résidents du Château ont eu la douleur de voir mourir subitement un des leurs, M. Théodore Lépine, âgé de 64 ans. La mort ne l'a pas pris au dépourvu car le matin même, M. Lépine avait assisté à la Sainte Messe et avait reçu la sainte communion.

A tous les résidents du Château nous offrons nos plus sincères sympathies.

SEMAINE SAINTE:

Assistons assiduement à tous les services de la grande semaine. Suivons notre Christ dans sa voie douloureuse, mourons avec Lui pour revivre au matin de Pâques l'éblouissante Résurrection.

A tous nos lecteurs nous souhaitons une Joyeuse Fête de Pâques!

Pour amuser le patient, on laissait volontiers l'enfant aller lui-même au milieu des vaches et traire le lait dans son gobelet; et de cette façon, en allant de "pis en pis", il allait de "mieux en mieux".

* * *

—Le malade n'est pas à plaindre qui a la guérison en sa manche.

Montaigne

* * *

—Manger, boire, dormir, se bien porter, est-ce vivre?

Emile Augier

Le Club Montcalm de la paroisse St-Thomas a très bien réussi sa soirée dramatique du 31 mars

Le 31 mars dernier marqua l'achèvement de nos activités dramatiques lorsque nous avons présenté notre soirée de pièces et de musique au public. Les figurants des pièces s'étaient rendus une heure et demi avant la soirée pour subir la transformation merveilleuse qu'effectua la main habile de notre maquilleur, M. Gérard Baril. En même temps, un groupe de décorateurs sous la direction de Marcel Doucet achevaient l'assemblage des scènes jusquau dernier détail. Dans les coulisses de la scène on voyait déambuler ici et là quelques acteurs qui repassaient leurs rôles comme si à tout moment l'oubli viendrait effacer tout ce qu'ils retenaient dans leurs mémoires. On devinait facilement par les ricanements, les lèvres serrées et les aspects préservant un sourire déterminé, que la nervosité s'était emparée de notre groupe. Par exemple: en quête d'un projet qu'elle avait oublié, une membre descendit sur scène et retourna aussitôt aux cabinets de toilette, ayant oublié ce qu'elle avait oublié.

Mais l'heure de la représentation survint et le rideau s'ouvrit. M. Paul Ledet, notre maître de cérémonie accueillit l'auditoire d'environ deux cents personnes qui remplissaient la salle. Sur l'invitation de Paul, M. Edouard Labonté interpréta de sa voix agréable de ténor, deux chants populaires. Il fut suivi par Mlle Gilberte Audette qui chanta le "Vert Luisant". Ainsi disposé, l'auditoire ria de bon coeur devant les difficultés qu'éprouvait un vieux fermier à souffler sa chandelle, qui demeurait obstinément allumée. Cette saynette se dénoua lorsqu'un jeune étudiant éteignit d'un souffle adroit, la lumière insolite, démontrant une fois pour toute comme c'est utile l'éducation.

Sous la direction de M. Léonard Rousseau, un quatuor interpréta le chant "I Love Paris". L'auditoire réclama encore. Sous ma propre direction, un groupe d'élève du collège chantèrent à deux voix, le "Carnaval de Venise".

Les deux présentations majeures de la soirée étaient sans nulle doute la comédie bouffonne "J'ai dompté ma femme" ,et la comédie littéraire "Un Caprice" de A. de Musset.

Dans la première comédie, il s'agit de deux jeunes hommes français, Maurice et Jules qui échangent leurs impressions de leurs femmes. Jules avoue que sa femme est impossible, et qu'elle le contrarie jusque dans ses moindres désirs. Par contre, Maurice parie qu'il peut faire plier sa Marie-Louise à tous ses commandements, car dès le premier mois de mariage, il l'avait complètement domptée. La gageure étant frappée, Marie-Louise survient pendant l'absence temporaire de Jules. Au lieu de parfaire la description de Maurice, Marie-Louise (interprétée par Claire Tardif)) s'offrit à nos yeux comme une mégère insupportable. Dans la suite, Jules découvre qu'il ferait mieux de se fier à son propre jugement pour régler ses problèmes domestiques. Malgré qulques faiblesses apparentes dans le jeu, les acteurs ont suscité des rires continuellement dans l'auditoire qui ne s'ennuyait pas pendant le déroulement de la trame.

Le Caprice fut une présentation beaucoup plus subtile, où il faut souligner le jeu de Mlle Annette Adam et de M. Bernard Généreux. A mon avis, leur talent dramatique serait à cultiver.

Le jeu de cette comédie se situe au milieu du siècle dernier. Encore une fois l'auditoire suivait attentivement une histoire de malentendus d'amour. Mathilde (Raymonde Goudreau), une jeune femme noble, sent qu'elle perd son mari aux attractions d'une femme qu'elle ne connait pas. Pour sauver ce foyer, Mme de Lehry conçoit une stratégie qui regagne Henri (B. Généreux) à sa première fidélité. Les deux filles ont interprété d'une façon convaincante leurs rôles; et Bernard fit un portrait toujours charmant et sympathique du jeune noble volage qu'il incarnait.

Je remercie au nom du club, tous ceux qui ont prêté talents et efforts pour faire de notre soirée dramatique un succès. Reste au public d'en juger si la valeur de ce genre de soirée les ramène nous voir l'an prochain.

Chevaliers de Colomb

Conseil LaVérendrye et Sous-Conseil de Beaumont

Dimanche le 7 avril, à l'église St-Joachim, a eu lieu la communion générale des membres du Conseil LaVérendrye. 75 membres ont reçu la sainte communion. La messe fut célébrée par le R.P. Durocher, o.m.i., du collège St-Jean, le sermon prêché par le R.P. Jules Bidault, o.m.i., curé de St-Joachim et chapelain du Conseil. Ont assisté le prêtre à l'autel: le Frère Paul Cormier, Intendant et le Frère Paul Doucet, secrétaire-archiviste.

Après la messe, le déjeuner fut servi au Seven Seas, sous la présidence du Frère Fernand Forest, député Grand-Chevalier. Comme orateur invité, nous avons le plaisir d'entendre le Frère Anselme Cormier, officier du Gouvernement fédéral, au ministère de l'Immigration. Le Frère Cormier est un ancien professeur du Collège St-François-Xavier d'Antigonish, N.-B., et natif du Cap Lemoine, N.-E. Le Frère Paul Doucet a remercié l'orateur. Le Frère Alphonse Sylvestre a remercié les dames de s'être rendues en si grand nombre.

* * *

Les 6 et 7 avril, le Bonspiel de Curling de tous les Conseils de la Province a eu lieu à Calgary. Deux équipes d'hommes du Conseil LaVérendrye se sont rendus. La première équipe était composée de MM. Arthur DeRocquigny, grand chevalier, Aimé Auger, Armand Labossière, Emmanuel Gallant. La deuxième équipe était: MM. Rolland Patenaude, Jean-Paul Belland, Charles Brodeur et E. Brodeur.

L'équipe No 1 a gagné le prix de consolations. Félicitations aux Frères qui sont allés nous représenter. Les Dames des chevaliers ont aussi formé une équipe et elles ont fait très belle figure. Elles sont: Mmes Arthur De Rocquigny, Guy Beaudry, Armand Labossière et Aimé Auger.

Me Guy Beaudry, député d'état et membre de LaVérendrye, avec son épouse ont fait le voyage à Calgary et ont assisté au Bonspiel comme invités d'honneur.

M. Aimé Auger et aussi les membres de l'équipe du Frère Arthur De Rocquigny tiennent à remercier M. et Mme Jacques Saurette de la belle réception et hospitalité qu'ils ont reçues. M. Jacques Saurette est un ami d'enfance du Frère Aimé Auger.

* * *

Jeudi soir, visite des églises. Le point de départ aura lieu au Collège St-Jean à 8h. du soir.

* * *

Le Frère Patenaude recevra votre application par téléphone HU 8-4143 pour une partie de Curling qui aura lieu, mercredi le 17 avril à midi, au Royal Glenora Curling Club. Ce tournoi est organisé par les Shriners d'Edmonton.

* * *

Les officiers et les membres du Conseil LaVérendrye tiennent à féliciter l'hon. Marcel Lambert pour sa victoire du 8 avril. Marcel Lambert est membre du Conseil LaVérendrye depuis plusieurs années.

Paul Doucet

Vimy

Lundi le 1er avril, avait lieu la réunion Foyer-Ecole. Une bonne assistance était présente. A été élu, M. Albert Blanchette pour la convention de trois jours qui aura lieu à Edmonton.

Les dames du club de Couture ont donné, pour l'église, la jolie somme de $50.00, en plus du matériel acheté pour faire faire des objets pour le bazar.

Le Bingo et les parties de cartes organisés par les résidents de l'est de la paroisse, dimanche au soir, fut un très beau succès.

MALADES:

Mme Arthur Provincial à l'hôpital Miséricorde à Edmonton.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Immaculée-Conception

Nos félicitations à M. Gérard Diamond qui vient d'être réélu président de la Société des Prêts de l'ACFA aux Etudiants. M. et Mme Diamond viennent d'arriver d'un voyage dans l'Est.

Notre retraite paroisisale prêchée par le R.P. Malo de la Congrégation des Pères du Très Saint-Sacrement fut un succès. Un grand nombre de paroissiens ont assisté aux sermons.

Mardi soir dernier, avait lieu la dernière assemblée de Parents et Maîtres. Le Dr J.-P. Moreau fut notre conférencier pour ce soir-là. Ils nous intéressa beaucoup en nous parlant des différentes méthodes financières dans notre système scolaire de la ville.

Dimanche soir passé, M. Jean Létourneau, à l'orgue Mme Kathleen Létourneau et leur chorale, présentaient en notre église une Cantate sacrée. Ce fut très beau. Les solistes étaient: M. Lucien Lorieau de notre paroisse, Mme Joan Doy, Mme Elise Déry, M. Paul Lorieau, M. Donald O'Neil, Mlle Marguerite Byrne, M. Harvey Foster, M. Ermano Mauro. Nos félicitations à tous ces gens qui savent chanter si bien les louanges à Dieu.

M .et Mme A. Auger passaient la fin de semaine à Calgary. M. Auger participait à un tournoi de Curling.

DONNELLY

BAPTEME:

Joseph Marc Guy Joel, fils de M. et Mme Roger Fournier (Georgette Maisonneuve). Parrain et marraine: M. et Mme Roger Maisonneuve (Lucette Pelletier). Félicitations aux heureux parents.

AU FESTIVAL DE GRANDE PRAIRIE:

L'autobus de M. et Mme Albert Chauvette a conduit les membres de la Chorale Sainte-Thérèse accompagnés des RR. SS. Cécilius et Marie des Oliviers, s.c.c. Nos voyageuses sont revenues enchantées de leur voyage et pour cause: Elles ont mérité 85 points et la seconde place au Festival, Bravo!

SPORTS:

Le Club de Hockey des jeunes a été honoré à un souper offert le 31 mars. Un bingo, dont les prix était en argent, suivait ce souper: 25 parties ont été jouées avec des prix de $4.00 chacune. Mme Robert Chauvette a gagné $15.00 pour un bingo en forme de "L". Mme Réginald Bouchard a été l'heureuse gagnante de $25.00 pour une carte entièrement remplie. La rafle des trois Ours, organisée pour défrayer les dépenses de la Chorale Ste-Thérèse à Grande-Prairie a eu comme gagnants: Mlle Denise Bouchard, Ned Collin et Mlle Gabrielle Turcotte, de Guy. Une montre de valeur, raflée avec un paquet de cartes a été gagnée par le Maître de Poste, M. Edouard Fournier. Merci à tous ceux qui ont contribué au succès de la soirée.

DECES:

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Henri Brunin, décédé à l'hôpital de McLennan à l'âge de 73 ans. Le service funèbre a été chanté le 1er avril et l'inhumation au cimetière de Donnelly. Nos sincères sympathies à la famille.

Lunik IV: l'Italie capte des images

Moscou. — Selon un communiqué de l'agence Tass, la fusée lunaire soviétique "Lunik IV" a passé près de la lune et a transmis des images du sol lunaire qui ont été captés sur un écran de télévision par le **Centre d'écoute spatiale de Torre Bert, près de Turin,** en Italie. L'apparition des images a eu lieu à deux reprises dont la seconde a été très brève. Le centre disposait, pour capter les émissions, d'un récepteur relié à un radio-télescope, orienté selon les coordonnées indiquées par les Soviétiques. La réception des signaux a eu lieu au moment où "Lunik IV" entrait dans la zone lunaire après avoir parcouru plus de 196,000 milles.

Cercle Lacombe de l'AEBA

"Les périodiques jouent un rôle unique dans la société".

Parlant aux professeurs du Cercle Lacombe de l'AEBA, réunis à l'Académie Assomption le 31 mars, M. Fournier les entretint, une heure durant, sur l'importance des périodiques, en particulier pour les professeurs et les étudiants.

Il commença sa conférence en citant un texte d'Etienne Gilson, prononcé au congrès de philosophie tenu à Montréal récemment "Le Candidat doué pour la philosophie doit commencer par "la sagesse de son temps". La philosophie de son temps est la seule vivante, la seule par laquelle nous pouvons communiquer avec la philosophie éternelle". Il aurait été impossible, dit-il, de vous communiquer cette citation si elle ne nous était parvenue par un périodique, en l'occurence, un journal. Si nous devions toujours attendre après "le livre", nous l'attendrions encore!

LES CARACTERES DU TEMPS PRESENT:

Il faut absolument comprendre les traits du temps présent pour réaliser l'importance des périodiques. Nous vivons une période de changements rapides où la science a doublé, en dix ans et où elle doublera encore probablement en huit ou dix ans. Une ère de complexité où les sciences et les organisations se multiplient, une étape de spécialisation.. . N'a-t-on pas vu naître dernièrement une société pour habiller les animaux? Et à travers toute cette bousculade les communications sont quasi instantanées. Seuls, les périodiques modernes peuvent nous tenir informés, en contact et à la hauteur de notre tâche dans ce monde en transition.

AVANTAGES SUR LES AUTRES MEDIA DE DIFFUSION:

Les périodiques comportent plusieurs avantages par rapport à la Radio, TV, Cinéma. Leur information est habituellement plus détaillée. Contrairement à ces média, on peut lire au moment que l'on veut. Si l'on manque un programme de Radio ou de TV, c'est fini, on l'a perdu — mais un article reste, on le lit quand on peut et aussi souvent qu'on le veut. Il se prête bien au découpage, aux annotations et on peut le discuter avec l'évidence en mains.

SUPERIORITE AUX LIVRES:

"Nous avons grandi dans une période où le livre était un sacro-saint, et même aujourd'hui, si nous avions à voter pour un livre ou une revue, sans voir ni l'un ni l'autre, nous opterions sans doute en faveur du livre".

Pourtant, les périodiques comptent bien des atouts. Ils sont d'actualité quant aux situations et aux développements d'aujourd'hui. Que vaut, en pratique, un livre scientifique écrit en 1900? La langue de ces premiers est plus compréhensible aux lecteurs de nos jours et leur présentation grâce à plus de technique et aux recherches psychologiques, etc., mieux adaptées et plus capable de laisser son message.

Les articles sont courts. Un élève ne lirait peut-être jamais un livre sur la sociologie ou le "speed math" mais il lira plus facilement un article digéré et illustré, écrit à son niveau et peut-être inscrit dans un drame d'intérêt ou une biographie ensorcelante. Le même phénomène est vrai pour un adulte moyen.

D'ailleurs, s'il fallait toujours lire un livre entier, au lieu des articles variés qu'offrent les périodiques, il faudrait un budget de gouvernement, des journées de cent heures et une bibliothèque qui ferait honneur à celle du Congrès!

PERIODIQUE, UNE SEMENCE:

Les articles qu'offrent un bon périodique portent d'autres avantages. Il existe des périodiques adaptés à tous les niveaux d'âges et de situation. Ces périodiques offrent une variété de sujets dont il est possible, même pour un très jeune ou une personne sans trop d'instruction, d'en comprendre une partie. Graduellement chez le jeune, cette connaissance fait boule de neige. Bien plus, une idée lancée dans un jeune esprit croit et se précise avec le temps tout comme la semence qu'on jette en terre. Si l'on attend qu'un individu ait 20 ans pour lui "semer des idées", ce sera d'autant moins de temps à sa disposition pour qu'elles croissent et murissent. L'on néglige trop souvent la force de la compréhension analogique que possède même les très jeunes.

LE PERIODIQUE EST UNE HISTOIRE VIVANTE:

De quelques façons que l'on considère les périodiques, ils forment une histoire vivante. La chose est évidente pour le journal qui apporte à chaque jour les développements quotidiens en politique, en économie, etc. Mais il n'est pas le seul. Même une revue sur "l'histoire ancienne" regorge d'actualité et est toute imprégnée de présent: les auteurs d'articles sont des hommes d'aujourd'hui avec une formation d'aujourd'hui et des préoccupations contemporaines, et ils rapportent leur "histoire ancienne" à travers leurs yeux de modernes.

Ici, le professeur et les parents ont une très grande responsabilité: celle de faire aimer et apprécier le présent par les jeunes, celle de les faire participer et co-vivre en communion avec ce présent. Car si l'on ne peut aimer le temps présent . . . comment s'intéresser au passé et à l'avenir. Ce sera un être démoli qui vit en parasite dans le temps mais qui n'y trouve ses racines et son plaisir nulle part.

LA PERIODICITE POSSEDE UNE VALEUR PEDAGOGIQUE:

Il n'y a pas à démontrer la valeur de la répétition dans l'apprentissage et l'information. Le professeur s'en sert, l'annonceur commercial l'exploite à merveille. Les bons périodiques remplissent parfaitement cette condition de la répétition. A tour de rôle, ils reviennent sur les mêmes problèmes, les mettent à jour, les approfondissent, les regardent sous un autre angle, créent de nouveaux problèmes féconds, ils atténuent l'exagération précédente ou relève "l'understatement". C'est un jeu constant de dialectique comme une balance qui retrouve tranquillement et après maintes palpitations, son équilibre. C'est à ce prix de temps et de convulsions nécessaires que la vérité dans bien des domaines "se fait' et pénètre l'esprit. Le lecteur qui a participé à cet enfantement du vrai est sans doute davantage "mère" et possesseur du vrai que le simple "spectateur du nouveau-né". En bon canadien, la périodicité a permis au lecteur de voir à chaque instant les deux côtés de la médaille et de participer au moins mentalement à tous les développements en cours.

(à suivre)

HIGH PRAIRIE

Notre aumônier, l'abbé Paul Gagnon, nous est revenu le 24 février, après 15 mois d'absence, pour aller rétablir une santé précaire; ce repos lui a fait grand bien et nous en sommes tous heureux.

Avec un compagnon (père de famille de quatre enfants) il a fait le voyage en auto de Duverney à High Prairie, 2,700 milles en six jours, en passant en terre canadienne tout le temps; il a passé par Sudbury, Sault Ste-Marie, et de là par Port Arthur, Fort William, en longeant le Lac Supérieur, mer intérieure où l'on perd les rives de vue; puis White River, Port Arthur et Fort William; Kenora, où se trouve le Lac des Bois et les Religieuses de la Providence y ont un orphelinat et les Soeurs de Jésus-Marie y ont un couvent; puis St-Boniface, on visite la belle cathédrale, le chemin de la Croix unique au monde, la tombe de Louis Riel et la Maison-Mère des Soeurs Oblates de Marie-Immaculée; puis, par Winnipeg, nous roulons vers Brandon, Saskatoon, Végreville et Edmonton. De là, deux routes pour nous rendre à High Prairie: par White Court ou par Athabaska; nous passons par Athabaska pour longer le petit Lac des Esclaves, et nous traversons Smith, dans le Vicariat de Grouard, puis Slave Lake où nous soupons chez les Soeurs de la Sagesse avec le Curé, le Père Proulx, o.m.i., et nous allons coucher à la Maison de Joussard, en passant par Canyon Creek, Kinuso. De Joussard, nous sommes à 25 milles de High Prairie, où nous arrivons le lendemain vers 4 heures p.m. Notre aumônier dépose son bagage dans ses appartements puis on visite le très bel Hôpital et on file vers McLennan, 30 milles plus loin, et notre aumônier couche à l'évêché.

Nous remercions l'abbé Gould (curé de la paroisse et les Pères Oblats d'avoir remplacé notre chapelain durant cette longue absence.

En ce 5 avril, nous avons, outre le premier vendredi du mois, la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, patronne principale des Soeurs de la Providence et les Religieuses renouvellent lurs voeux avec grande dévotion; c'est une fête de première classe: exposition du St-Sacrement, adoration, et déposition après le souper.

Parmi les malades, qui ont quitté pour retourner chez eux, il y a, de High Prairie: Mme Ernest Fortier; de Joussard: Mme Lorraine Gagnon; de Falher: Mme Raymond Lutoy et Mme Lucille Roy.

Parmi les malades encore avec nous, nous comptons: Mmes Clarence Doucette et Jean Francoeur, de Sunset House; Mme Marie Peyre, de High Prairie; Mme Dan. Dumont, de Falher; MM. Maurice Côté et Roger Côté, de Falher; Mme Raoul Lambert, de Guy.

Chaque dimanche, notre aumônier va aider le curé de la paroisse pour les confessions, l'une des messes et **les sermons.**

Chaque mercredi, notre chapelain va dire la messe au Pleasant View Lodge — Hôpital des gens âgés — pour les 18 catholiques (sur 48) qui y logent et distribuent une quinzaine de communions.

Comme partout ailleurs, nous sommes en plein printemps, et c'est avec joie que nous voyons arriver Pâques, et nous souhaitons Joyeuses Pâques à tous.

Visiteur "intoxiqué"

Le Caire. — Alors qu'il se rendait à une réception à Mehalla el Kobra, en compagnie de M. Mohamed Bahi, M. Rachid Kawaa, vice-président du Tanganyika, a failli être asphyxié par les émanations d'oxyde de carbone provenant du moteur de la voiture qui avait été mise à sa disposition. A leur arrivée à Mehalla el Kobra, la fanfare exécuta les hymnes traditionnels et la garde d'honneur présenta les armes, mais personne ne sortait de la voiture. On s'approcha discrètement. Les deux hommes paraissaient endormis. On décida de les réveiller, mais les occupants n'ouvraient pas les yeux. Comme il était impossible de les ranimer, on les transporta à l'hôpital. M. Kawaa était dans un état sérieux, car on n'a pu le ranimer qu'après une heure et demie d'efforts.

A cause d'un cheval

Londres. — La jolie Pamela Clews s'est rendue au travail le coeur en lambeaux, à cause d'un cheval.

Tout avait été organisé pour son mariage avec Clive Lucy, 21 ans, mais le jeune homme se "tanna" de l'entendre parler constamment des chevaux. Finalement, il lui dit: "C'est moi ou ton cheval!" Elle se décida en faveur... du cheval.

Cette fille de 20 ans, gagnante d'un concours de beauté, avait économisé $96 pour s'acheter un cheval nommé Velvet. Le garçon n'était pas d'accord et trouvait que l'entretien du cheval serait trop onéreux.

Pamela est devenue chauffeur d'autobus pour fournir à son Velvet tout le foin et l'avoine qu'il lui faut . . .

—Nul ne garde mieux un secret que celui qui l'ignore.

Calderon

• • •

—Celui à qui vous dites votre secret devient maître de votre liberté.

La Rochefoucauld

Annonces classées

ON DEMANDE UN COORDINATEUR D'EDUCATION SECONDAIRE

L'on sollicite des applications écrites pour la position de coordinateur d'éducation secondaire. La position comprend: surveillance, assistance aux professeurs et tests aux grades secondaires en plus d'autres devoirs d'administration. Le travail débutera en septembre 1963. La rémunération reste à discuter. Veuillez mentionner expérience, famille et autres qualifications.

H. E. Bériault, surintendant des écoles,
Jasper Place Separate School
District No 45,
10421 - 159ème rue, Edmonton, Alta.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 15 au 19 avril 1963)

LUNDI: Chs. Grovalet, s.j., "Rencontre sur le chemin d'Emmaus" Chant par la Manécanterie Meilleur.

MARDI: Paul Hamel, s.j., "Les témoins de la résurrection" Chant par les Joyeux Ecoliers de Rimouski.

MERCREDI: Pierre Charles, s.j. (texte) "La grande table du ciel" Chant par les Frères Maristes de Baie St-Paul.

JEUDI: Ls Chabot, s.j., et P. Gabourv, s.j., "Trois chansons inédites"

VENDREDI: Roger Brien, "Le Maître de joie" Chant par la Soeur Sourire.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Au café du matin
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Nouvelles
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fémina
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Sieste musicale
1.29—Nouvelles
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-Coeur
3.30—Nouvelles
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—B. aux Surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.15—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
8.00—Informations
8.30—Selon le jour
9.00—Selon le jour
9.30—Selon le jour
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Nouvelles
9.00—Orchestre de
9.30—Prog. norvégien
10.30—Musique légère
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog allemand
4.00—L'heure du Rosaire
5.00—Parade des succès
5.30—Hockey
8.00—Nouvelles
8.10—Tour des capitales
8.30—Selon le jour
9.00—Match intercité
9.30—Terre nouvelle
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI

7.00—Ensemble
7.15—Affaire de l'Etat
7.30—Arts et lettres
8.30—Sur les scènes

MARDI

7.00—Jazz-orchestre
7.30—Hier et aujour.
8.30—Canada français
9.00—Concert sympho.

MERCREDI

7.00—Sérénade
7.30—Mondes imagés
8.30—Concert

JEUDI

7.00—Variétés
7.30—Sérénade
8.30—Petites sympho.
9.00—Place publique

VENDREDI

7.00—Chorale
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Sérénade
9.00—2 voix un pays

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.31—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi
10.30—Manchettes
10.32—Beau samedi
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Vers demain
11.30—Beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Etablissement R.
12.50—Concert
1.30—Nouvelles
1.32—Concert
2.00—Nouvelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés du samedi
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. en cri
5.00—Langue pendue
5.30—Concerts
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Avec Paul
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.15—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Avec Paul
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émis.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....



La première femme qui, en temps de paix, a eu l'honneur d'être nommée sous-officier de l'Aviation Royale Canadienne, Mme Pat Savage. Elle est une technicienne en art dentaire et est affectée au camp de Trenton. On la voit ici en train de coudre l'insigne de son rang sur son costume.

Un satellite canadien a fait des découvertes merveilleuses

Washington. — On rapportait que le satellite canadien Alouette — premier vaisseau spatial construit par un pays autre que les Etats-Unis et la Russie — aurait découvert que la mystérieuse ceinture de radiation van Allen jouent un rôle insoupçonnée jusqu'ici.

Les scientifiques américains n'ont eu que des louanges pour la conception, la construction et les performances du satellite canadien mis sur orbite le 28 septembre 1962 dans une base de la Californie. La fusée porteuse était de fabrication américaine.

M. E. S. Warren, du directorat des télécommunications du Conseil national de recherches pour la défense, a présenté le rapport principal sur les découvertes de l'Alouette. Des savants britanniques et américains ont en outre fait rapport.

PRECIEUSES DECOUVERTES

L'Alouette est muni d'antennes d'une envergure de 150 pieds. Les savants américains sont d'avis que cette expérience prépare la voie à la construction de nouveaux types de satellites de recherches munis d'entennes mesurant jusqu'à 1,000 pieds.

Le satellite a été construit dans le but d'étudier l'ionisphère, couche d'atomes électrifiés commençant à 35 milles au-dessus le la terre, s'étendant au-delà de 1,000 milles et atteignant sa plus grande densité à 250 milles d'altitude.

Le protestantisme et les Espagnols

Madrid. (CCC) — "Le Protestantisme a souvent été présenté aux Espagnols comme notre ennemi historique et comme une menace à notre unité religieuse. Mais il est maintenant nécessaire de réviser cet état d'esprit, non du point de vue nationaliste, mais du point de vue spirituel et oecuménique", écrit le quotidien madrilène ABC dans un éditorial consacré à la situation actuelle du catholicisme et du protestantisme.

Le journal écrit encore: "Dans un monde menacé par l'athéisme et par le matérialisme totalitaire, la chrétienté doit reconstituer son unité originelle... Nous autres catholiques espagnols, anciens militants des avant-gardes de l'Eglise, nous demandons une place de choix dans le mouvement oecuménique pour l'unité du christianisme."

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1963

11. Les familles Albert Guérin et Jos Labrecque, de Donnelly
12. La paroisse St-Emile de Legal.
13. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton.
15. La famille de M. et Mme Joseph Labbé, de Falher
16. Les familles Robert Brosseau et Oscar Sénécal, de Bonnyville
17. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
18. Le Conseil Legal des Chevaliers de Colomb
19. Les familles Alfred Mullet et Paul Bougie, de Bonnyville.
20. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
22. La famille de M. et Mme Gérard Maisonneuve, de Falher
23. Le Conseil LeVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
24. La paroisse de Guy
25. La paroisse St-Vital de Beaumont
26. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
27. Les familles Gérard Tardif et Art Boissonneault, de Donnelly
29. La famille de Mme Gustave Menke, de Falher
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Les mots qui restent

Chouayens

Sylva Clapin donne l'origine suivante au mot **Chouayen:** "terme dérisoire ou de mépris appliqué au Canadien français qui fait montre d'un loyalisme exagéré, en quelque sorte servile, vis-à-vis des Anglais. Le mot **Chouayen** remonte assez loin dans l'histoire et appartient même à la période de la domination française ,puisqu'on le voit apparaître, pour la première fois, lors de la prise du fort d'Oswégo. A cette époque, quelques Canadiens français, désespérant du succès définitif des armes françaises, avaient résolu de passer aux Anglais, dont ils attendaient faveur et protection. La victoire française d'Oswégo, survenant sur ces entrefaites, fit éprouver à ces transfuges un tel dépit, que le gros public prit tout de suite un malin plaisir à la leur rappeler à tout propos. Or, on sait que le fort Oswégo s'appelait aussi Chouaguen. De là, l'appellation **chouayen.** Durant la Rébellion de 1837, le mot **chouayen** obtint un surcroît d'actualité et servit bien entendu à désigner ceux des Canadiens français qui faisaient alors bande à part contre les Patriotes, et en particulier les bureaucrates." Disons ici que le terme **chouayen** s'appliqua plus au juge de Bonne et aux quelques Canadiens français qui abandonnèrent la cause du peuple au commencement du dix-neuvième siècle, qu'aux antipatriotes de 1837-1838. **Le Canadien** du 17 janvier 1809 nous donne des renseignements sur ce point: "On désigne, dit-il, sous le nom de **Chouayens** les gens du parti du gouvernement dans les élections. La basse ville de Québec, qui comprend le faubourg Saint-Roch, fait une guerre continuelle aux **Chouayens,** et voici comment cela est venu: on donnait à un quartier du faubourg Saint-Jean, où il y avait beaucoup de filles publiques, le nom de **Fort Chouáyen.** C'est le nom d'un ancien fort du pays. Pendant la dernière élection de la haute-ville, ce nom s'étendit à tout le faubourg et on appelait **Chouayens,** ou "gens du fort **Chouayen**", tous les électeurs de ce faubourg qui dans cette élection étaient pour M. Dénéchaud. La signification de ce nom s'est ensuite étendue à tous les gens du parti du gouvernement qui étaient pour M. D-n-chaud... de sorte qu'actuellement ce sont eux qui sont particulièrement désignés par ce nom. On ne l'applique plus au faubourg Saint-Jean qu'autant qu'on les croit de ce parti, et si ce qu'on dit est vrai, il n'y a plus dans ce faubourg d'autre **Chouayen** que M. Dénéchaud et les filles du Fort qui sont toujours du parti. M. de Bonne, qui n'a jamais demeuré dans le faubourg Saint-Jean, est un **Chouayen** dans la signification actuelle; c'est le grand **Chouayen Canadien,** c'est-à-dire le premier Canadien du parti du gouvernement."

D'après le **Bulletin des Recherches Historiques.**

Pierre-Georges Roy

Joie pour le coeur et l'âme

La maison Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, continue de nous présenter des enregistrement appelé à une immense popularité.

Nous vous signalons tout d'abord un enregistrement Sélect SP-12.092 mettant en vedette Monique Miville-Déchène (première série). On nous li-) vre les airs suivants: Hallali, Comme si j'avais, Jérôme, Catherine et Alphonse, C'est à causedu mois de mai, Je m'engage, Chanson de fille à un géant, Si peu... etc... L'arrangement et la direction sont confiés à Paul de Margerie. Les paroles de toutes les chansons ainsi que la musique sont de l'interprète elle-même; Monique Miville-Deschênes.

Nous voulons garder le sens de la mesure et nous ne proclamerons pas ici que c'est un chef d'oeuvre. Les airs sont un peu monocordes mais tous sont émouvants, captivants. La tristesse ou la nostalgie sont en surabondance mais ces réflexions, qui ne sont pas des réserves, n'enlèvent rien au charme captivant de cet enregistrement.

Nous passons ensuite à un autre enregistrement Sélect M-298.038. L'enregistrement porte titre: Les Fables de La Fontaine (volume I). Ne soyons pas indifférents. C'est un beau disque. C'est une joie pour l'esprit que d'entendre trente et une fables de La Fontaine. Voici quelques titres: La Cigale et la fourmi, Le Corbeau et le Renard, L'Hirondelle et les petits Oiseaux. Les Voleurs et l'Ane, Le conseil tenu par les Rats, La Chauve-Souris et les deux Belettes, L'Ane chargé d'éponges et l'Ane chargé de sel, etc .. ..

Pour vous donner une idée de la qualité des interprètes, mentionnons: Denis d'Inès, Berthe Bovy, Gisèle Casadesus, Louis Seigner, Hélène Perdrière etc... Tous sociétaires de la Comédie française. Il n'y a pas de sociétaires de la Comédie française qui n'aient appris, malaxé, dirigé ces fables qui doivent être à la base de la formation de tout grand interprète.

Je sais qu'aux temps lointaines où nous fréquentions le Conservatoire LaSalle nous devions apprendre quelques fables de La Fontaine. Comme tant d'autres, d'hier et d'aujourd'hui, nous faisions la moue mais le temps et l'expérience nous ont convaincus de l'excellence de la discipline à laquelle nous nous assujettissions. La simplicité dans le débit, la diction nette, l'harmonie évocatrice, telles sont les dominantes chez ces récitants.

Espérons que cet enregistrement pénétrera dans les foyers de l'Ouest de langue française et de partout. C'est une excellente idée pour la maison Archambault que de nous livrer ce recueil de fables du Bonhomme La Fontaine. En troisième lieu pointons un en registrement Sélect M-298.047 mettant en vedette Clémence Desrochers. I l y a chansons et monologues. Les chansons sont accompagnées par l'orchestre sous la direction de Paul de Margerie. Chansons et monologues sont de Clémence Desrochers à l'exception de deux où il y a participation de Jean-Marie Cloutier et d'une troisième avec Jacques Fortier.

Que dire de cette première série qui nous est présentée? Il y a là évidemment du talent, un don de la caricature, une petite pointe vers l'émotion, mais l'ensemble n'est pas assez trituré. La voix de l'interprète est grêle. Il ne faut pas en accuser l'auteur et l'interprête mais le fait demeure. Il faut bien rire parfois. On peut s'émouvoir pour d'autres pièces mais l'auteur-interprète ne nous retient pas.

C'est que Clémence Desrochers a du talent, peut-être trop de talent, et qu'elle refuse probablement de s'astreindre à des disciplines sévères qui produiraient des oeuvres plus ciselées sans que pour autant elle perdent de leur spontanéité. Ces réserves qui ne sont pas méchantes et qui ne valent pas être injustes ne doivent pas vous priver du plaisir d'entendre une artiste de chez nous qui rapelle par le ton et l'interprétation la gamine qu'elle était et qu'elle est demeurée. Nous recommandons l'audition avec chaleur.

Le dernier grand microsillon Sélect SP-12.093 met en vedette le Père Ambroise Lafortune. Le fonds sonore est de Paul de Margerie (Quel travailleur que ce Paul de Margerie, fils de M. Antonio de Margerie, grand ouvrier de l'Association Catholique de la Saskatchewan.)

Ce sont des récitatifs vivants, alertes, parfois humoristiques, quelquefois avec un brin de nostalgie. Voici quelques titres: Martinique: "Embrassé par une noire", Haute Volta: "Un évêque qui a le sens de l'humour", Sahara: "A coucher, le petit déjeuner, une femme, le salut éternel et de la poésie, Canada: "Un miracle rue Mont-Royal", etc..

L'audition est agréable malgré le débit trop rapide du Père Ambroise, mais nous pensons bien que malgré cette remarque qui lui a été si souvent adressée qu'il ne se corrigera jamais. Pour lui, la spontanéité est sa caractéristique, pour lui, la fantaisie est son domaine. Mais si l'audition nous permet de savourer ces petits récitatifs qui sentent l'improvisation, nous décelons tous quelques incorrections, quelques mots-chevilles qui pourraient disparaître sans diminuer l'intérêt du disque. Au contraire, ses petites anecdotes, ses esquisses mériteraient d'être mieux fignolées, précisément parce qu'elles ont de la saveur et du fumet. Nous nayons pas besoin de vous recommander cette audition; nous savons que vous connaissez cet apôtre itinérant et que vous demanderez à entendre ce microsillon.

Le Cardinal Paul-Emile Léger n'a-t-il pas écrit: "L'Enfant Jésus dans le bras du Père Ambroise n'est-ce pas l'une des liturgies de l'Eglise de par le monde?"

Nous terminons par un petit disque de quarante-cinq tours, série Alouette, CF-851. Yvan Daniel nous apporte: "Elle a de jolis yeux", A l'avers: "Chariot". Ce sont deux airs sans prétention, interprétés honnêtement. L'orchestre est encore sous la direction de Paul de Margerie.

Et voilà des airs, des récitatifs pour tous les goûts. Mettons-les à la disposition de nos familles afin que nous enrichissions notre vocabulaire. Tous ces enregistrements constituent un dérivatif heureux à la grisaille des temps. Si nous voulons que le goût du beau, que le sens de l'Art continuent dans les générations montantes, il faut que les jeunes apprennent tôt que la langue française est un grand véhicule du sentiment, de la finesse ou de l'humour.

Une langue que l'on aime est une langue que l'on défend.

Rodolphe Laplante

HORAIRE DE MESSES

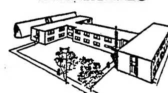
Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert

HOMMES
11 - 13 Avril

Dr Charles Lefebvre
14108-97A ave, tél. HU 8-9616
M. Maurice Lavallée
10126-115 rue, tél. HU 8-3516
M eRn.é Foisy
7203-107 rue, téy. GE 9-4623

COUPLES MARIES
26 au 28 avril

M. et Mme Léo Chalifoux
9372-83 rue, tél. HU 6-5639
M. et Mme Bernard Belhumeur
8018-161 rue, tél. 489-067
M. et Mme J. Baril
11342-126 rue, tél. HU 8-7001
M. et Mme B. Ouellette
Morinville, tél. 160 ou 21
tél. 599-6136.

DAMES
14 - 16 MAI

Mme A. Piché
11646-111A ave, tél. HU 8-3947
Mme Eloi Pétrin
10233 - 114 rue, tél. HU 8-5266
Mme C. Côté
8406-149 rue, tél. HU 9-1488
Mme E. Bérubé
9506-74 ave, tél. GE 3-0612

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, Saint-Albert, tél. 599-6136.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

—Le vrai sage est celui qui apprend de tout le monde.

Denis

* * *

—Un sot ne se tire jamais du ridicule, c'est son caractère.

La Bruyère

Intéressante interview accordée par le Dr Kourilsky, des hôpitaux de Paris, au Poste C.H.F.A.

Mesdames et Messieurs, j'ai le plaisir d'avoir avec moi au micro le Dr Raoul Kourilski, professeur de médecine à l'Université de Paris et chef de service à l'Hôpital St-Antoine et directeur du Centre de Recherches d'urino-pathologie de l'Hôpital St-Antoine. Notons également que le Dr Kourilsky est président de la Commission d'Orientation des Médecins canadiens en France et nous aurons l'occasion de lui poser quelques questions à ce sujet dans quelques minutes. Auparavant, docteur, je crois qu'il serait bon de mentionner à nos auditeurs que vous êtes d'une famille de médecins, n'est-ce pas?

R. Oui, c'est tout à fait exact, mon père était médecin de campagne. Trois de mes enfants sont en médecine, deux sont actuellement ce que vous appelleriez résidents et le troisième commence sa médecine. Je suis donc dune famille médicale.

Q. Il faut noter également docteur, que votre femme qui vous accompagne dans ce voyage à travers le Canada est également médecin, je crois, et votre assistante?

R. Oui, ma femme est presqu'aussi élevée que moi dans la hiérarchie universitaire, nous nous sommes connus étant étudiants et elle est actuellement assistant-chef à l'intérieur des hôpitaux et c'est elle qui dirige la partie clinique de mon activité.

Q. Et maintenant, docteur, venons-en au but de votre voyage en notre pays.

R. Je suis ici au titre et sous les auspices de la Fondation Garry-McLaughlin. C'est une fondation qui a été faite par M. McLaughlin du collège royal des médecins et chirurgiens en l'honneur du Dr Garry. Son objectif est de faire venir périodiquement, tous les ans ou un peu plus, de nos médecins ou chirurgiens pour qu'ils puissent prendre contact avec les universités canadiennes. Je suis le premier Français à qui cet honneur soit échu. Avant moi, ce furent deux médecins anglais.

Q. Et bien, Docteur, quel est l'itinéraire que vous suivez durant ce voyage?

R. Il a été établi par les soins du Collège Royal et il y a eu quelques modifications car vous comprenez bien qu'il est difficile de s'absenter en cours d'année, pendant un temps aussi long, presque deux mois maintenant. J'ai donc commencé par Québec, où j'ai visité tous les hôpitaux. Ensuite, je suis allé à Montréal, j'ai visité tous les hôpitaux de langue française et ensuite j'ai visité et parlé à McGill University.

J'ai été à Ottawa où j'ai été l'hôte du Gouverneur Général et ensuite j'ai été à Toronto, enfin à Edmonton et je pensais bien faire Vancouver également lorsque une nécessité concernant les échanges canadiens me rappellent pour quelques jours à Québec et à Montréal, car les doyens qui devaient arranger ces échanges se trouvaient au même moment, au moins un d'entre eux, en Europe et en France. C'est là que je dois de nouveau les rencontrer.

Q. Docteur, après vos visites dans les universités de notre pays, quelles sont les observations que vous pourriez nous faire maintenant au point de vue de changement d'importance majeur dans le domaine médical?

R. La première fois que je suis venu au Canada, c'était en 1946. Ça fait maintenant 17 ans. J'ai donc remarqué toute l'évolution depuis ce moment. Et surtout, depuis ces 5 ou 6 dernières années, ce qui est absolument frappant, cest la transformation considérable des hôpitaux et des universités et ceci, je peux dire à peu près partout. Je l'avais vu dans la province de Québec, bien sûr, à Québec et à Montréal et je l'ai vu également à Toronto et je l'ai vu aussi avec un grand plaisir ici en Alberta où je viens pour la première fois et à Edmonton, où j'ai vu la constitution de l'Université, des hôpitaux. J'ai visité ce matin même Royal Alexandra, je n'ai même pas terminé encore et où j'ai pu néanmoins enseigner. Bref, il y a eu certainement de la part de toutes les provinces canadiennes, en tous les cas celles que j'ai nommées un effort considérable pour développer le système hospitalier d'une manière presque grandiose.

Q. Docteur, maintenant, si vous voules, venons-en à nos centres de recherches ici au Canada. Quelles sont vos impressions sur ces centres de recherches? Comment se comparent-ils à ceux de l'Europe et de la France?

Q. Oh, très avantageusement et peut-être plus encore étant donné que là, ils sont très bien soutenus d'argent et en particulier par le Québec. Jai vu des centres de recherches remarquables, par exemple, celui du Docteur Fortier à l'Université de Québec qui fait un travail fondamental en urinologie qui est un des meilleurs que j'ai vu nulle part ailleurs. D'autre part, j'ai vu également à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le département du Dr Genest qui est remarquable. J'ai vu également au Royal Victoria l'énorme Centre de Recherches qu'a monté le Dr Robert Christie, professeur de médecine. Egalement celui qui vient d'être fondé à Toronto où il y a là un Institut du Cancer dirigé par deux médecins très connus à Paris et qui viennent souvent à l'Institut Pasteur. Bref, je puis dire que dans presque tous les endroits, j'ai pu constater vraiment un développement important des recherches.

Q. Vous avez dit Docteur, que vous avez adressé la parole devant les membres du Rotary Club et vous leur avez parlé de la Commission d'Orientation des Médecins Canadiens en France dont vous êtes le président. Docteur, quel est le but de cette commission?

R. Le but de cette Commission est d'aider les médecins canadiens qui viennent en France étudier. Tout dabord, d'organiser des résidences ce qui a été fait depuis 1957 et lorsqu'ils sont en résidence, de les introduire dans le service où ils sont, de veiller également à ce qu'ils y soient bien et s'il survient quelques difficultés, qu'ils puissent être au moins aidés, même quelques fois changer de service ce qui arrive très rarement; de compléter aussi leur travail et certains qui sont en France à l'hòpital savent (Paris étant tellement grand) qu'ils peuvent suivre, par exemple tels certificats à la Sorbonne, tels cours de perfectionnement à l'Institut Pasteur ou dans d'autres. Bref, avec cette Commission d'Orientation ils font le maximum pendant leur séjour. Elle se tient en territoire canadien, à la maison canadienne. Tous ceux qui sont à Paris pour une raison ou pour une autre se réunissent et exposent leurs difficultés. Tous les Canadiens qui, à quelque titre que ce soit, traversent Paris sont toujours invités quand nous pouvons les repérer, à venir visiter les compatriotes à la maison canadienne ce qui entretient une véritable atmosphère canadienne à 6 mille kilomètres de distance du Canada.

Q. Vous avez parlé des difficultés que rencontrent les jeunes médecins canadiens en France. Pourriez-vous nous en exposer quelques-unes?

R. Ces difficultés, c'est d'abord de trouver des places dans les hôpitaux. Ceci est possible grâce au fait que, dix places sont accordées statutairement dans les hôpitaux de Paris à titre de résidents. Il y en a cinq pour Québec, cinq pour Montréal. Maintenant, lorsque même un canadien anglais qui parle un peu le français qui peut être mis en contact avec les malades, **arrive, on peut arriver à le placer** sur ces postes de résident. Et actuellement, j'en ai un qui est arrivé à mon service, qui vient de Toronto; il parle raisonnablement français et est actuellement résident dans mon service. C'est ça notre grande tâche. Mais les difficultés sont le logement par exemple, qui tiennent aux Canadiense et qui tiennent au fait que Paris a un million et demi d'habitants de plus depuis la dernière guerre. Nous avons justement en route avec une voiture canadienne une organisation qui va permettre précisément de faire une sorte de véritable office de logement, de placement et nous sommes habitués de faire cela. Deuxièmement, nous en dirigeons sur des universités de province. Ces universités de province, contrairement à ce qu'on croit ,ont des universités qui actuellement sont de plus en plus pratiquement semblables à Paris. Le gouvernement français a adopté une politique de déconcentration à propos de Paris et un nombre considérable d'universités ont été outillées depuis quelques années. Par exemple, la vallée de la Loire, vous trouvez Nantes, vous trouvez Toulouse, vous trouvez Angers, vous trouvez Orléans, vous trouvez plus haut Rennes, vous trouvez encore plus vers l'est Caen et dans le sud, c'est pareil. On a développé une université agronome, on a développé l'université de Marseilles avec un Institut spécial du cerveau, on a développé à Nancy un institut spécial de cardiologie. La France s'est rendue compte qu'on ne pouvait pas tout concentrer à Paris et nous avons délibérément envoyé un certain nombre d'Instituts en Province.

Q. Maintenant, est-ce qu'en retour, le Canada a la chance de recevoir quelques jeunes médecins et étudiants en médecine, de France?

R. Oui, et cest précisément ce qui se passe depuis quelques années. C'est que les résidents canadiens étant en contact avec nos propres résidents, ils ont été intéressés à ce qui se passe au Canada. Et beaucoup d'entre nos internes, en France on dirait résidents séniors, veulent faire un stage au Canada pour pouvoir voir ce qui s'y passe. C'est possible parce que dans la Loire, ils peuvent consacrer une année à l'étranger ce qui est reconnu dans leur curriculum. Cette année, j'ai envoyé 4 de nos anciens internes qui sont ici et trois qui y sont encore. Il y a plusieurs années, j'ai envoyé pour travailler à Montréal, un neuro-chirurgien qui actuellement vient d'être nommé professeur de neuro-chirurgie. Et les internes français ont beaucoup à gagner à apprendre l'anglais et à voir également ce qui se passe dans les hôpitaux anglais. On peut donc arranger une sorte d'échange bilatérale et deux d'entre eux en ont profité cette année en passant une partie de leur internat dans les hôpitaux français et l'autre partie dans les hôpitaux anglais.

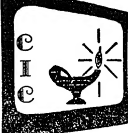
Voici ce qui s'est passé dans l'Est, mais il n'y a pas de raison pour qu'il se développe des relations identiques avec l'Ouest du Canada puisque pour la première fois, j'ai pu prendre contact avec l'Ouest.

Et ici, je peux mentionner la mémoire de notre valeureux ami Mousseau qui m'avait invité, il y a plusieurs années, lorsque j'étais représentant du gouvernement français au centenaire de l'Université de Québec de venir à Edmonton, ce que je n'avais pas pu faire. Je lui avais toujours dit que je tiendrais mes promesses et la dernière fois encore en 60, au moment du Congrès les Mé-decins de langue française, où beaucoup de Canadiens sont venus, je lui ai renouvelé ma promesse et j'avais beaucoup insisté pour que Edmonton soit inclus dans mon tour auprès de la McLaughlin Foundation. Et malheureusement, lorsque j'ai reçu la réponse positive pour Edmonton, notre valeureux ami Mousseau était mort. Mais j'ai pu lui rendre hommage hier, à l'Hôpital Général en demandant à nos amis de garder silence et de prier un instant pour sa mémoire et ensuite, nous avons décidé de faire une fondation d'une conférence Mousseau qui serait faite tous les ans et j'ai décidé de rédiger ma propre conférence d'hier qui portait sur un sujet entièrement nouveau et de l'appeler "The First Mousseau Lecture".

Q. Eh bien, Docteur, nous sommes très heureux d'apprendre ceci. Le Dr Mousseau était certainement un de nos compatriotes de grande valeur et nous sommes également heureux d'avoir la primeur pour la fondation que vous nous annoncez. Pour conclure cette entrevue, Docteur, on peut dire que les échanges et les relations entre nos deux pays au point de vue médical sont assez bonnes.

R. Elles sont certainement bonnes et de plus en plus, la compréhension s'installe. Il faut les développer entre les différents pays, on ne se comprend que si on se voit. Et il faut aller fortement.

Cinéma et culture



Films à l'écran

Follow That Dream

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1962, 110 min., panavision, eastmancolor. Comédie réalisée par Gordon Douglas avec Elvis Presley, Arthur O'Connell et Anne Helm.

Au cours d'une randonnée à travers la Floride, M. Kwimper, son fils, Tony et ses enfants adoptifs, parmi lesquels se trouve une charmante adolescente, Holly, voient leur bagnole manquer d'essence le long d'une plage déserte. Après un moment d'hésitation, la famille décide de s'installer définitivement à cet endroit et d'y organiser un espèce de club de pêche pour les touristes. tout va bien jusqu'à l'arrivée d'une immense roulotte, qui est, en réalité, une maison de jeu ambulante. Comme la police locale n'a pas juridiction sur le site en question, les membres de la famille Kwimper élisent Tony shérif. Après bien des difficultés, les Kwimper dedeviennent maitres des lieux.

Cette comédie simple et enjouée est d'assez bonne venue. Plusieurs trouvailles sont assez amusantes. La photo est belle et les interprètes jouent de façon sympathique.

Appréciation morale: Ce film vise avant tout à divertir et ne pose guère de problèmes sur le plan moral. Adultes et adolescents.

* * *

Sign of Zorro

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, B.V., 90 min. Film d'aventures réalisé par Norman et Lewis Foster avec Guy Williams, Henry Calvin et Gene Sheldon.

Au temps de l'occupation espagnole, le district de Los Angeles est sous la coupe d'un gouverneur infâme, Monasterio, chef ambitieux et cruel. Le fils d'un propriétaire de l'endroit, Diego de la Vega, entreprend de l'évincer et se lance dans le combat sous le masque Zorro. Monasterio passe alors à la contre-attaque et soudoie un habile escrimeur qui, déguisé sous le masque noir et les habits véritables de Zorro, se livre au pillage. Mais Diego découvre la supercherie et parvient, par ses prouesses, à débarrasser le pays du soudard et du gouverneur.

Ce film de cape et d'épée, ou l'humour est roi, est réussite dans le genre. Le jeu est mené bon train et les chevauchées comme les duels sont de la meilleure veine. La réalisation est bonne et les interprètes sont à la hauteur de leur personnage.

Appréciation morale: Malgré le caractère un peu osé de certaines danses espagnoles, ce film peut être vu par les adolescents.

A CBXT

Horaire des émissions françaises

A NOTER — A cause des nombreux changements dans l'horaire des émissions de CBXT cette semaine, nous n'aurons pas de notes sur les émissions.

SAMEDI 13 AVRIL A.M.:
9.30—Courrier du Roy.
10.00—Dans tous les cantons.
10.30—Zéro de conduite
11.00—Sur demande.
11.30—Enquête Jobidon.

DIMANCHE 14 AVRIL A.M.:
9.30—Coucou.
10.00—Les belles Histoires des Pays d'en haut.
10.30—Soif de Dieu.
11.00—Services religieux.

Deux autres scandales économiques en URSS

Moscou. — Un article du procureur général de l'URSS, M. N. Joguine, publié dans les Isvestia, révèle deux affaires d'escroquerie qui viennent s'ajouter à la liste des scandales économiques que connait l'Union soviétique. La première affaire concerne la dilapidation des fonds de l'Office régional du bâtiment par les responsables de cet organisme, qui se faisaient remettre des subventions pour des travaux fictifs. Dans la seconde affaire le directeur des abattoirs de la ville de Chakhrisiabz se faisait remettre des pots-de-vin en échange de factures fictives.

Pour un partage plus équitable des ressources

Cité du Vatican. — Le pape Jean XXIII a exhorté tous les hommes de bonne volonté à travailler en vue d'une meilleure utilisation et un partage plus équitable des ressources dans le monde.

Au cours d'une audience privée quil a accordée à une trentaine d'éminents sociologues et scientifiques qui se réunissent à Rome actuellement dans le but de lancer un appel en faveur de la lutte contre la faim dans le monde, le Saint Père a formulé l'espoir que la semaine mondiale de la lutte contre la faim — et le prochain congrès international de l'alimentation à Washington — soit un appel et un stimulant pour tous les hommes de bonne volonté.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa et portant la mention: "SOUMISSION.... POUR.... CHANGEMENTS ET AMELIORATIONS, EDIFICE OLIVER, EDMONTON (ALBERTA))", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI, 8 MAI 1963.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $175.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise du:

Directeur régional, 10225-100e avenue, Edmonton; gérant de bureau, pièce 414, édifice Public, Calgary; et on peut les consulter à pièce C-705, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; et aux bureaux des "Builders' Exchanges" à Edmonton et Calgary.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

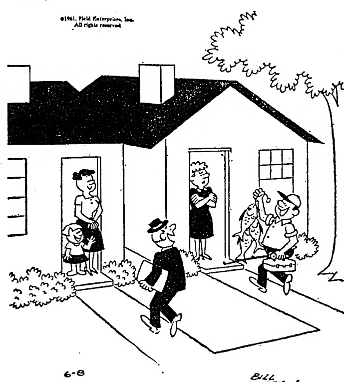
Si la soumission est de $25,000. ou plus on ne tiendra compte que de celles —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Devinez qui . . .



. . . suggéra d'aller manger au restaurant?

—Un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire.

Boileau

* * *

—Et je vous suis garant, — Qu'un sot savant est sot plus quun sot ignorant.

Molière

—Un homme d'esprit, dans la solitude la plus absolue, trouve dans ses propres pensées et dans sa propre fantaisie de quoi se divertir agréablement, tandis que l'être borné aura beau varier sans cesse les fêtes, les spectacles, les promenades et les amusements, il ne parviendra pas à écarter l'ennui.

Schapenhauer

La semaine
Dans le monde

L'Union soviétique entreprend un nouvel exploi spatial. Les russes annonçaient, mardi le 2 avril, avoir lancé leur quatrième Lunik et vendredi l'engin spatial de 3 mille 130 livres avait atteint un point à 10 mille milles de la Lune. Les soviets ne fournirent aucune information concernant la mission du nouvel engin. Son but était de recueillir des renseignements qui aideraient à lancer le premier homme à la Lune. Ce nouvel essai ne semble pas avoir obtenu les résultats voulus cependant et les savants occidentaux annoncèrent en fin de semaine que la Russie avait, mais en vain, tenter de poser le Lunik-4 sur la surface de la Lune. Les Russes n'avaient pas indiqué le but exact de l'engin mais admirent qu'il l'avait raté et n'était parvenu qu'à 5 mille 300 milles de la Lune. Les trois Lunik précédents avaient mieux réussi et l'un d'eux avait atteint la planète lunaire.

De leur côté les Etats-Unis lancèrent un nouvel Explorateur le 17ème, qui atteignit une orbite autour de la terre et ce nouveau bolide spatial pesant 410 livres transporte des instruments devant fournir plus de renseignements au sujet de l'atmosphère de notre planète, que tous ceux recueillis au cours des siècles.

* * *

Genève. — L'Union soviétique annonçait, vendredi, être prête à accepter une ligne de communication directe entre Moscou et Washington dans le but de parer à une guerre mondiale, qui menacerait de se déclencher accidentellemnt. L'ambassadeur soviétique à la confé-rence sur le lésarmement des 17 nations, M. Semyon Tsarapkine, affirme que la Russie est prête à négocier immédiatement l'établissement d'une telle ligne, sans attendre un traité général de désarmement.

* * *

Argentine. — Une révolte navale, sous la direction de l'amiral Eladio Vazquez, contre le gouvernement du président Jose Maria Guido échoue. L'armée et l'aviation étant restées loyales à M. Guido, les insurgés se rendent et la révolte est mâtée avant la fin de semaine.

Les rebelles de la marine argentine craignaient le retour au pouvoir des partisans de l'ex-dictateur Juan Peron aux élections générales proposées par M. Guido en juin prochain.

* * *

Loas. — La neutralité du Laos est à nouveau menacée à l'issue d'une série d'assassinats, qui fait monter la tension en ce petit pays de l'Asie du sud-est. Au début de la semaine, le commandant en chef des forces neutralistes, le général Kong Le, annonce que ses troupes subissent de violentes attaques aux mains des forces pro-communistes, qui dimanche s'étaient emparées d'une capitale provinciale. A la conférence de l'organisation du traité de l'Asie du sud-est à Paris, le secrétaire d'état américain, M. Dean Rusk, prie les délégués de l'Orient et de l'Occident de tenter immédiatement des efforts pour améliorer la situation et les milieux diplomatiques à Vientiane considèrent la prise de possession de la capitale provinciale laotienne comme étant une violation grave du cesser-le-feu, qui établit le gouvernement de coalition tripartite au Laos.

* * *

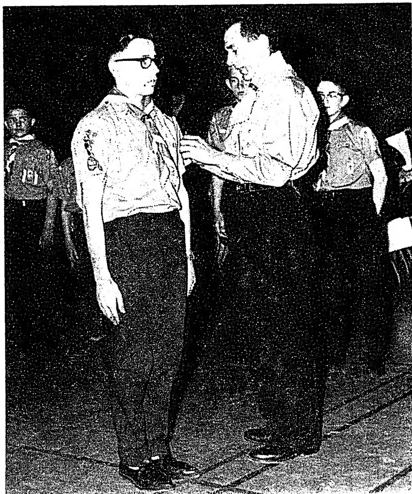
Paris: — Les dirigeants syndicaux des houillères et la direction des charbonnages de France ont conclu une entente de principe qui met fin à la grève des mineurs français. Cet arrêt de travail durait depuis le 1er mars. Les syndicats demandaient une augmentation de 11 pour cent des salaires, dont une augmentation immédiate de 8 p. cent en faveur des 240 mille mineurs. L'entente conclue prévoit une augmentation immédiate de 6.5 p. cent et une autre augmentation de 6 p. cent au cours des 12 prochains mois. Le président de Gaulle affrinte cependant d'autres disputes ouvrières dans d'autres industries nationalisées.

* * *

Washington. — Le secrétaire d'état américain et l'ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis signent une entente selon laquelle les Américains fourniront 100 fusées de type Polaris aux britanniques. La Grande-Bretagne de son côté construira les submersibles nécessaires pour transporter ces fusées à ogives nucléaires.

Comité permanent de la Confédération

Toronto. — Un député bilingue de la législature de l'Ontario a exprimé l'inquiétude de voir le Canada plongé dans de réelles difficultés si des mesures ne sont pas prises pour renforcer les liens entre les groupements de langue anglaise et de langue française. M. Fernando Guindon, conservateur de Glengarry, a proposé l'institution d'un organisme permanent qui serait chargé d'étudier les problèmes de la Confédération et de faire rapport chaque année au gouvernement fédéral. Dans un discours sur le budget de l'Ontario, qu'il a prononcé en partie en français, M. Guindon a déclaré que l'étude menée par cet organisme permanent "révélera de toute évidence que certains ajustements s'imposent dans certains domaines des relations entre les deux partenaires de la Confédération".



André Vachon, fils de M. et Mme Léo-Paul Vachon, de Bonnyville, reçoit des mains de M. Léon Noel, Commissaire Diocésain, l'insigne de Scout de la Reine. André Vachon a reçu la plus haute décoration qu'un scout puisse avoir, le 25 mars 1963 à Bonnyville, en présence du R.P. Gérard Lassonde, o.m.i., curé, et du R.P. Louis Morin, o.m.i., aumônier local de la troupe. — La troupe de Bonnyville, appartient officiellement au Comité Diocésain de Saint-Paul et est affiliée officiellement au Conseil régional de St-Boniface, Manitoba, et est reconnue officiellement par le Quartier Général de Montréal, comme sous le nom des Scouts Catholique du Canada. — Cette décoration a été remise par Son Excellence le Gouverneur Général du Canada. André Vachon recevra un parchemin du Lieutenant-Gouverneur de la Province de l'Alberta. — Nos félicitations les plus sincères à ce jeune Canadien français.

La douane américaine confisque à Miami un yacht des anticastristes

Miami. — Tandis que la police britannique des Bahamas arrêtait 17 exilés cubains, au même moment la douane américaine saisissait un yacht des anticastristes, à Miami. Selon un agent des douanes américaines, le bâtiment était "équipé pour une agression".

La douane précise qu'il s'agit de l'"Alisan", un yacht de 40 pieds de long. Il a été confisqué à North-Miami Béach. A son bord se trouvait deux bombes de fabrication domestique et un canon de 20 millimètres. Les deux bombes, étant magnétiques pouvaient être fixées à la coque des navires destinés à être attaqués.

Par ailleurs, le secrétariat à l'intérieur du Mexique a déclaré que le gouvernement mexicain ne permettra pas que son territoire soit utilisé par des éléments étrangers pour préparer des attaques contre d'autrès gouvernements. Il faisait allusion aux informations publiées par 3 journaux newyorkais selon lesquelles un nouveau groupe anti-castriste se serait formé au Mexique pour lancer des commandos contre les navires soviétiques se rendant à Cuba.

Le secrétariat à la Marine a publié également une déclaration précisant que la flotte mexicaine exerce une surveillance constante dans les eaux territoriales, afin d'éviter qu'elles ne soient utilisées par les anticastristes.

Quant aux 17 activistes cubains arrêtés aux Bahamas, ils avaient dressé un camp dans une ile du groupe d'Exuma. Ils ont été embarqués à bord de la frégate "Londonderry". Le porte-parole d ussecrétariat d'Etat, à Londres, a déclaré qu'aucune unité des forces américaines n'a participé à l'arrestation des réfugiés, ainsi que l'ont annoncé des anticastristes.

La soi-disant armée anticommuniste cubaine, dans un communiqué publié à Miami, a donné une version sensiblement différente des événements.

Selon le communiqué, un bâtiment utilisé par les exilés a été capturé dans les eaux bahamiennes par des navires britanniques et américains. Un autre bâtiment a pu éviter d'être arraisonné et il a continué sa route vers Cuba. Le bâtiment saisi était commandé, dit-on, par Ecelio Duque, qui fait la guérilla dans les monts Escambray, à Cuba. Le communiqué précise que Duque retournait à Cuba avec un chargement d'armes et de munitions.

Selon d'autres informations, les exilés avaient l'intention d'attaquer un pétrolier soviétique.

Par ailleurs, M. Vichnevsky, correspondant de la "Pravda" à Washington, cite, dans une dépêche diffusée par l'agence Tass, plusieurs informations de la presse américaine démentant clairement, à son avis, la déclaration récente du secrétariat d'Etat selon laquelle le gouvernement américain n'a rien à voir avec les attaques des contre révolutionnaires cubains contre les cargos soviétiques dans la mer des Antilles.

Elections . . .

(suite de la page 1)

ce qui concerne l'appui de son parti à l'égard d'un gouvernement minoritaire.

La victoire libérale commença à Terre-Neuve où les Libéraux remportèrent tous les sièges, puis ensuite deux des quatre en l'Ile du Prince-Edouard et continuèrent leurs gains à travers le Québec et l'Ontario. En tout, ils en enlevèrent 23 aux Conservateurs, huit au Créditistes et deux aux Néo-Démocrates. Ils s'attirèrent 42 pour cent du vote populaire, à comparer à 33 pour cent pour les conservateurs, et 13 pour cent pour les néodémocrates et 12 pour cent pour les créditistes.

L'un des bastions conservateurs, que les Libéraux n'ont pas réussi à ébranler fut la Saskatchewan, où le seul libéral, M. Argue, fut défait, les 17 sièges allant aux conservateurs.

Les quatre chefs de partis furent tous réélus: M. Diefenbaker à Prince-Albert; M. Pearson, à Algoma-est; M. Thompson, à Red Deer, et M. Douglas à Burnaby-Coquitlam.

Par contre 6 ministres du cabinet subirent des défaites personnelles: ce fut le ministre des Affaires extérieures, M. Howard Green; le ministre des Postes, Mme Helen Fairclough; le ministre de la Production pour la défense, M. Raymond O'Hurley; le ministre de l'Immigration, M. Richard Bell; le ministre des Forêts, M. Martiel Asselin et le ministre sans portefeuille, M .Frank McGee.

La présente situation ressemble en plusieurs aspects à la position minoritaire des Libéraux, sous la conduite de M. Saint-Laurent en 1957, alors que les Conservateurs élirent 112 membres à comparer à 107 pour les Libéraux, tandis que 25 sièges allèrent à l'ancien parti cécéfiste et il y eut 19 créditistes et un indépendant. Lorsque le vote militaire fut dépouillé les Libéraux remportèrent un siège additionel et M. St-Laurent annonça alors la démission de son gouvernement.

Un athée polonais loue le pape Jean XXIII

Varsovie. (CCC) — Le Ministère polonais de la défense vient de publier deux ouvrages, dont l'un est intitulé: "Le Vatican à la recherche de nouvelles voies" et l'autre "Jean XXIII et les problèmes contemporains — un aperçu sur la politique du Vatican 1958-1962". L'auteur de ce dernier volume est Stanislaw Markiewicz, qui est membre du Comité central de l'association des athées polonais. Les deux ouvrages portent un jugement très favorable sur la personne et l'activité du Pape actuel.

En revanche, puisqu'il est question de publications polonaises, il faut signaler que le plan d'activité pour 1963 présenté par les éditions catholiques ZNAK n'a pas encore reçu d'approbation officielle. Jusqu'à présent, "obtention du contingent de papier par cette maison n'est pas encore assurée.

—Qui peut panser son mal est à moitié guéri.

* * *

—La science donne en peu de temps l'expérience de plusieurs siècles.
D'Aguesseau

* * *

—L'homme peut à proportion de ce qu'il sait.
Bacon

* * *

—La soliture est lasile des sages.
Starssart

Université
Fête en l'honneur des Finissants catholiques

Au Mayfair Golf and Country Club, se réunirent tous les gradués catholiques de l'université de l'Alberta, pour un déjeuner-communion, en leur honneur, M. l'abbé F. E. Otterson, chapelain, célébra la messe au Collège St-Joseph pour les gradués et leurs familles. Le déjeuner eut lieu ensuite à l'Hôtel Mayfair à 11h. M. H. A. MacNeil, invité d'honneur, donna un discours très intéressant.

Rehaussaient la cérémonie, S.E. Mgr J. H. MacDonald, Dr Walter Johns, président de l'Université; Dr L. Y. Cairns, chancelier de l'Université et Mme Cairns; l'Hon. M. Justice Hugh MacDonald, président honoraire de la Société, et Mme MacDonald; M. et M meOrest Demco; M. et Mme H. A. MacNeil et Dr et Mme W. A. Shandro.

Cette célébration annuelle eut lieu sous les auspices de la Société des Gradués catholiques d'Université en l'honneur des gradués 1963 et fut organisée par Mme J. A. Boyd et M. Paul Bourret.

Décès de Madame J. W. Connelly

Madame J. W. Connelly est décédée dimanche dernier à l'âge de 83 ans. Elle était la mère de MM. Wiliam J. jr et Thomas A. Connelly, entrepreneurs de Pompes funèbres, bien connus d'Edmonton.

Née à London, Ont., Mme Connelly était une graduée de l'Ecole Normale de sa ville natale. Elle vint s'établir à Edmonton en 1901 et six ans plus tard elle épousait M. J. W. Connelly, propriétaire du premier Salon mortuaire établi en Alberta et fondateur de l'Alberta Motor Association.

Très active dans toutes les organisations catholiques tant sur le plan paroissial que diocésain, la défunte avait été décorée, en 1952, de la Croix du Latran, par Sa Sainteté le Pape Pie XII.

En plus de Bill et de Tom, lui survivent trois filles: Joséphine, May et Mme Hugh Tighe; une soeur, la Rév. Soeur Helen, de London; un frère, M. Joseph P. Milne, d'Edmonton, et 13 petits-enfants.

Les funérailles auront lieu demain, jeudi, à 10h., en la Cathédrale Saint-Joseph d'Edmonton.

La Survivance présente ses sincères sympahties à la famille Connelly.

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

(suite de la page 1)

La région de Bonnyville s'est réunie le 3 dernier à l'école élémentaire de Bonnyville. En plus des 3 représentants, élus précédemment, M. Jean-Joseph Lajoie, M. Maurice Biron et M. Jean-Paul Campeau, l'assemblée fit l'élection de trois autres représentants: M. Réal Croteau, M. Morrel et le Dr Jean-Paul Bugeaud.

A cette réunion, M. Maurice Biron fit un rapport complet et intéressant sur toutes les conférences prononcées au dernier congrès de l'ACFA. Précisément aux élections, il y eut une longue discussion sur le rôle et le fonctionnement du comité régional. Il semble qu'il est très difficile de se visualiser un comité régional. On veut, semble-t-il, toujours le rapporter au cercle local que l'on connaissait anciennement. Mais l'évolution se fera sans doute graduellement.

* * *

Tous les nouveaux membres du Comité régional se sont réunis à la fin de l'assemblée et firent l'élection du Dr Bugeaud comme président de leur comité. Mme Germaine Tremblay fut choisie comme secrétaire du groupe.

* * *

Les collégiens comédiens, sous le patronage de l'ACFA ont présenté avec grand éclat leur pièce "La Maison du Printemps", deux jours de suite. Il semble bien que la troupe, après ce succès, pourra se rendre à l'extérieur pour d'autres représentations. Sans vouloir enlever de mérites à aucun des autres acteurs, deux personnages ont attiré l'attention et l'émerveillement des spectateurs. Il s'agit de M. Réginald Bigras qui en même temps était le directeur et jouait le rôle de M. Lambert, et Mlle Louise Châtain.

* * *

Lors du concours oratoire de la Rivière-la-Paix, ACFA - PERIODIQUES a décerné 4 abonnements à Sélection du Reader's Digest et plus tard enverra les certificats d'excellence aux deuxièmes gagnants des classes supérieures. C'est le président de l'ACFA lui-même, Me Louis Desrochers, qui en fit la présentation.

* * *

Samedi dernier le 6, la Caisse d'Etablissement Rural de St-Paul tenait sa réunion annuelle.

* * *

Cette semaine, "La Survivance" avec le concours du secrétaire de l'ACFA, commence une nouvelle série qui portera sur des biographies d'hommes canadiens-français de l'Alberta. Les personnes et les dates de parution seront décidées par un jury composé de 3 personnes.

* * *

Quoiqu'il ne convienne de donner trop de détails, le secrétaire général de l'ACFA, le R.P. Patoine, affirmait récemment que la population canadienne-fsançaise de l'Alberta place de plus en plus confiance dans l'ACFA. Ceci découlait, dit-il, des nombreuses demandes d'entreprises sérieuses qui ont été confiées à l'ACFA, ces derniers temps.

* * *

Le mouvement catholique des Parents et Maîtres de langue française du Canada compte déjà six groupes en Alberta. Un résumé serait utile. A Falher, Mme C. Moulun; à Jean-Côté, Rév. Sr Eva-Marguerite, c.s.c.; à Marie-Reine, M Jules Chabot; à Girouxville (le nom nous échappe)), à Edmonton, Mlle Marie-Jeanne Gobeil.

Fort-Kent est également intéressé à s'affilier aux associations Parents et Maitres. Vous pouvez recevoir toute l'information nécessaire sur cette association en contactant le secrétaire de l'ACFA.

* * *

Une quinzaine de membres du comité d'Education de l'ACFA se réunissaient, samedi dernier, au Collège St-Jean. Son président, le Dr J.-P. Moreau conduit l'assemblée. Le R.P Lacerte fit rapport des derniers développements du Collège d'Education. Mlle Thérien, institutrice, rapporte les expériences qui se font actuellement au sujet de l'enseignement oral du français dans trois classes-pilotes de la ville. Mère Supérieure de l'Académie Assomption rapporta une expérience de l'usage du français pour l'enseignement de certaines matières telles que les sciences sociales. Le comité se laissa après une longue discussion sur l'étude nécessaire des problèmes particuliers de l'enseignement aur écoliers bilingues. Le président de l'AEBA, M. Gérard Moquin, de Bonnyville, participait aux délibérations.

* * *

La Sécurité Familiale de l'ACFA offre ses voeux d'heureux anniversaire de naissance aux membres suivants:
Mlle Marie Bérubé, Edmonton
M. Léopold Beaudoin, McLellan
M. Léopold Boissonnault, Morinville
M. Roger Cauchon, Edmonton
M. Hector Dansereau, Edmonton-Sud
M. Laurent Desaulniers, Falher
M. Joseph Gillon, Tangente
M. Roland Jodoin, Edmonton
M. Joseph Labrecque, Donnelly
M. Josaphat Labrecque, Spirit River
M. Herman E. Laforce, Bonnyville
M. Raymond P. Lord, Plamondon
M Gérard Mackell, Girouxville
M. Derryl Nelson, Wetaskiwin
M. Dewey Plamondon, Plamondon
M. Armand Théroux, Lafond
M. Omer Théroux, Duverney
Mme Stella Tremblay, St-Paul

OYEZ! OYEZ!
Mesdames et Messieurs

19 avril
SOIREE PRINTANIERE organisée par le Club LaSalle de la paroisse Immaculée-Conception, à 8h.30 p.m. en l'auditorium de l'Ecole du Sacré-Coeur.

20 avril
C. A. S....

26 au 28 avril
Retraite fermée pour couples mariés, d'expression française, à St-Albert.

Force ouvrière féminine

Washington. — Les femmes occupent 34 p. 100 de la force ouvrière américaine, soit le taux le plus élevé en temps de paix, et ce taux continue d'augmenter.

On compte plus de 24 millions de femmes au travail aux Etats-Unis. Dans près du tiers des ménages, soit trois fois plus qu'en 1940, le mari et la femme apportent à la maison chacun son chèque de paie.

Les femmes travaillant à temps complet fournissent de 35 à 40 p. 100 du revenu familial.

De plus, les femmes remplissent chacune des 479 sortes d'emplois qui figurent au recensement de 1960.

On néglige les travailleurs à la retraite

Oshawa. — Il y a au delà d'un million de travailleurs à leur retraite au Canada; mais aucun mouvement que ce soit sur le plan provincial ou celui de l'ensemble du pays, ne s'occupe d'eux, a déclaré M. Allan Shroeder, directeur de la section de l'éducation les Travailleurs unis de l'Amérique (CTC. M. Schroeder a exprimé l'opinion que c'est un véritable crime que le Congrès du travail du Canada ait négligé de faire quoi que ce soit pour établir un tel programme. Il a recommandé à 125 pensionnés qui ont appartenu au syndicat des Travailleurs unis d'Amérique, de protester auprès du CTC et de la Fédération des travailleurs de l'Ontario. Il a aussi proposé aux traités de réclamer de meilleures pensions et des services de santé appropriés.